

la fabrique
documentaire

CINE-VOISINS - CINE-JARDINS

Deux festivals au service de la mise en valeur des quartiers,
de la mixité sociale et de l'écologie



ETUDE D'IMPACT CULTUREL ET SOCIAL
réalisée entre janvier et octobre 2023
par Angèle Meschin
en service civique à la fabrique documentaire

SOMMAIRE

Introduction	3
Présentation de la fabrique documentaire et de ses festivals	4
Moyens humains et financiers	5
Questions évaluatives et méthodologie de la mesure d'impact	7
Impacts souhaités / impacts réels pour chaque festival	8
Impacts non pressentis	10
Ciné-Voisins	
Impact 1 : Mise en commun du cinéma	15
Impact 2 : Occupation positive de l'espace public	20
Ciné-Jardins	
Impact 1 : Mise en partage de l'écologie urbaine	24
Impact 2 : Développer une culture de l'écologie	27
Données quantitatives fournies par l'enquête	30
Extraits d'entretiens	32
Conclusion de l'enquête et perspectives d'avenir	33
Remerciements	34

Introduction

Depuis 2015, année de la première édition du festival Ciné-Jardins, **la fabrique documentaire développe une action d'éducation populaire dans le Nord-Est parisien pour favoriser l'expression des habitant·e·s les moins visibles et audibles, contribuer à une prise de conscience écologique plus large, et créer du lien entre personnes de toutes origines et de toutes conditions. Cette action documentaire a touché plus de 15 000 personnes depuis 2015, dont plus de 3 000 en 2023.** Elle est conçue à son initiative propre et dans un dialogue avec des acteurs publics : État, collectivités locales (Ville de Paris, mairies d'arrondissements et des communes proches...), organismes et bailleurs sociaux (CAF, Paris Habitat, RIVP). **L'action consiste en plusieurs événements proposant des projections de cinéma en plein air, accompagnées d'un moment de convivialité et d'un temps d'échange** autour du thème de la soirée.

L'objectif de l'action documentaire de l'association est d'implanter un cinéma, en grande partie documentaire ou inspiré du réel, dans des quartiers (périphérie de Paris, tours HBM...), où il est peu visible, alors que ses sujets, ses thèmes reflètent et montrent des vies aux quotidiens proches des habitant·e·s de ces quartiers. Cette action a également pour mission de toucher, toujours par le biais du cinéma, des personnes qui en sont a priori éloignées – sans-abris, personnes âgées dépendantes, enfants... – tout en essayant d'intégrer davantage ces publics dans la ville.

Ces projections, toujours gratuites, se déroulent dans des lieux ouverts au public. Elles reposent sur une conviction : en investissant l'espace public, le cinéma rend visibles des enjeux importants de société. En présentant un regard singulier et des solutions concrètes, il donne matière à réfléchir et contribue à mobiliser les habitant·e·s. Il suscite des rencontres entre générations, entre milieux socioculturels différents, tout en transmettant des connaissances, de l'énergie et des possibilités d'action.

La fabrique documentaire avait esquissé lors du festival **Ciné-Voisins** en 2021, une étude d'impact du festival transmise dans le bilan de cette édition. L'association souhaitait, en 2023, élargir cette étude à **Ciné-Jardins** et mener de manière plus approfondie une réflexion sur l'impact véritable de ses actions. Elle a donc demandé à Angèle Meschin, jeune médiatrice dont le parcours mêle sciences sociales et cinéma, de réaliser cette étude lors d'un service civique à la fabrique documentaire, dans le cadre de son accompagnement des festivals de janvier à septembre 2023. Les entretiens, quantitatifs et qualitatifs, se sont déroulés sur huit mois et ont permis de prendre la température de la relation avec les habitant·e·s du Nord-Est parisien qui participent à ces festivals, et tenter de mesurer l'impact humain, social et culturel de ces événements sur leurs engagements et leurs vies.

Ces deux festivals dans l'espace public contribuent-ils à favoriser la rencontre et la mixité sociale ? Contribuent-ils à valoriser les quartiers populaires, à faire connaître et reconnaître leurs habitant·e·s et leur culture ? Contribuent-ils à la mise en partage d'une culture et d'une mobilisation sur les questions d'écologie ? Enfin, présentent-ils dans les faits une cohérence d'action ?

La fabrique documentaire

Depuis en 2005, la fabrique documentaire réalise et programme des œuvres documentaires qui engagent des points de vue d'auteur.e.s.

Depuis 2015, la fabrique documentaire se saisit du cinéma pour partager avec le public un regard sur les principales questions de notre temps : écologie ; réduction des inégalités économiques, culturelles, générationnelles... La fabrique documentaire travaille dans un souci d'utilité sociale et dans un esprit de proximité.

Les festivals

Ciné-Voisins est un festival de cinéma participatif dans les espaces publics des portes de Paris 20e et 12e. Il fête sa 7e édition en juillet 2023. Cette année le nombre de soirées passe de 6 à 8. Ce festival itinérant, en plein air et gratuit, a lieu au pied des immeubles dans les espaces communs des grands ensembles et dans les jardins au pied des tours. Des habitant.e.s de tous les âges, réuni.e.s en comités de programmation, choisissent le film qu'ils et elles ont envie de montrer et de partager avec leurs voisin.e.s et avec les spectateur.ice.s venu.e.s d'ailleurs. Les soirées se déroulent en 2 ou 3 temps : éventuellement une visite du quartier, un buffet participatif et la projection du film suivie parfois d'une rencontre avec les équipes des films. Ces soirées mettent en avant des initiatives locales, pour favoriser le lien entre les habitant.e.s et leur confiance en leur culture et leur quartier.

Ciné-Jardins est un festival de cinéma et d'écologie dans les jardins du Nord-Est parisien et des communes proches. Créé en 2015, il a pour objectif d'encourager la compréhension la plus large des enjeux écologiques actuels, et ainsi d'encourager des changements de comportement à travers des soirées conviviales. L'événement vise la mixité générationnelle, sociale et culturelle, mettant en réseau le public avec les cinéastes et les porteur.euse.s d'initiatives, dans la perspective d'une transition écologique concertée avec les habitant.e.s. Les soirées ont lieu chaque année à la rentrée, entre la mi-août et la mi-septembre. Elles se déroulent en trois temps : visite guidée du jardin (temps de rencontre avec les autres espèces habitant la ville), buffet participatif à tendance bio et végétarien (temps de rencontre entre les participant.e.s), film (temps de rencontre avec des idées et un.e cinéaste ou des militant.e.s).

Avec les deux festivals réunis ce sont 18 soirées de cinéma, itinérantes, en plein air, gratuites et inclusives qui sont proposées durant l'été.



Moyens humains et financiers

CINE-VOISINS / CINEMAS DANS MON QUARTIER 2023

EQUIPE

Coordination générale : Sébastien Lecordier

Coordination budgétaire & communication : Benjamin Bibas

Régie générale : Audrey Gaspar

Régie vidéo : Anne Delrieu

Technique : Clément Konsler

Médiation, animation ciné-club Félix Terrier / Cristino Garcia : Angèle Meschin

Animation du ciné-club à la Maison des Fougères : Isabelle Gaulon / Zone Vive

Communication : Valentine Auroux, Alice Cagnat, Marine Cerceau

Photographie : Cyril Badet

Bénévoles : Slah Boukraya, Corinne Roehri, Lou Rousseau, Pierre Toussaint-Gillet, Sam Voelckel, Corentin Chauveaux

BUDGET

Festival Ciné-Voisins : 28 500 €

Ciné-Clubs « Cinéma dans mon quartier » : 12 000 €

Total : 40 500 €

CINE-JARDINS 2023

EQUIPE

Coordination : Benjamin Bibas, Marine Cerceau

Régie générale : Audrey Gaspar

Régie vidéo : Anne Delrieu

Technique : Clément Konsler

Régie son : Sébastien Lecordier

Médiation : Angèle Meschin

Communication : Valentine Auroux, Myriam Braconier

Photographie : Cyril Badet

Comité de programmation : Benjamin Bibas, Marine Cerceau, Emmanuel Chicon, Anne Delrieu, Yasmine Jlaiel, Emmanuelle Lassissi, Sébastien Lecordier, Marianne Mamou, Dominique Mulmann

Bénévoles : Slah Boukraya, Louise Galamez, Vincent Konsler, Laure Nazari, Corinne Roehri, Joyun Lee, Gauthier Thierry, Pierre Toussaint-Gillet, Jule Vallauri, Heloïse Gerbaud-Blin

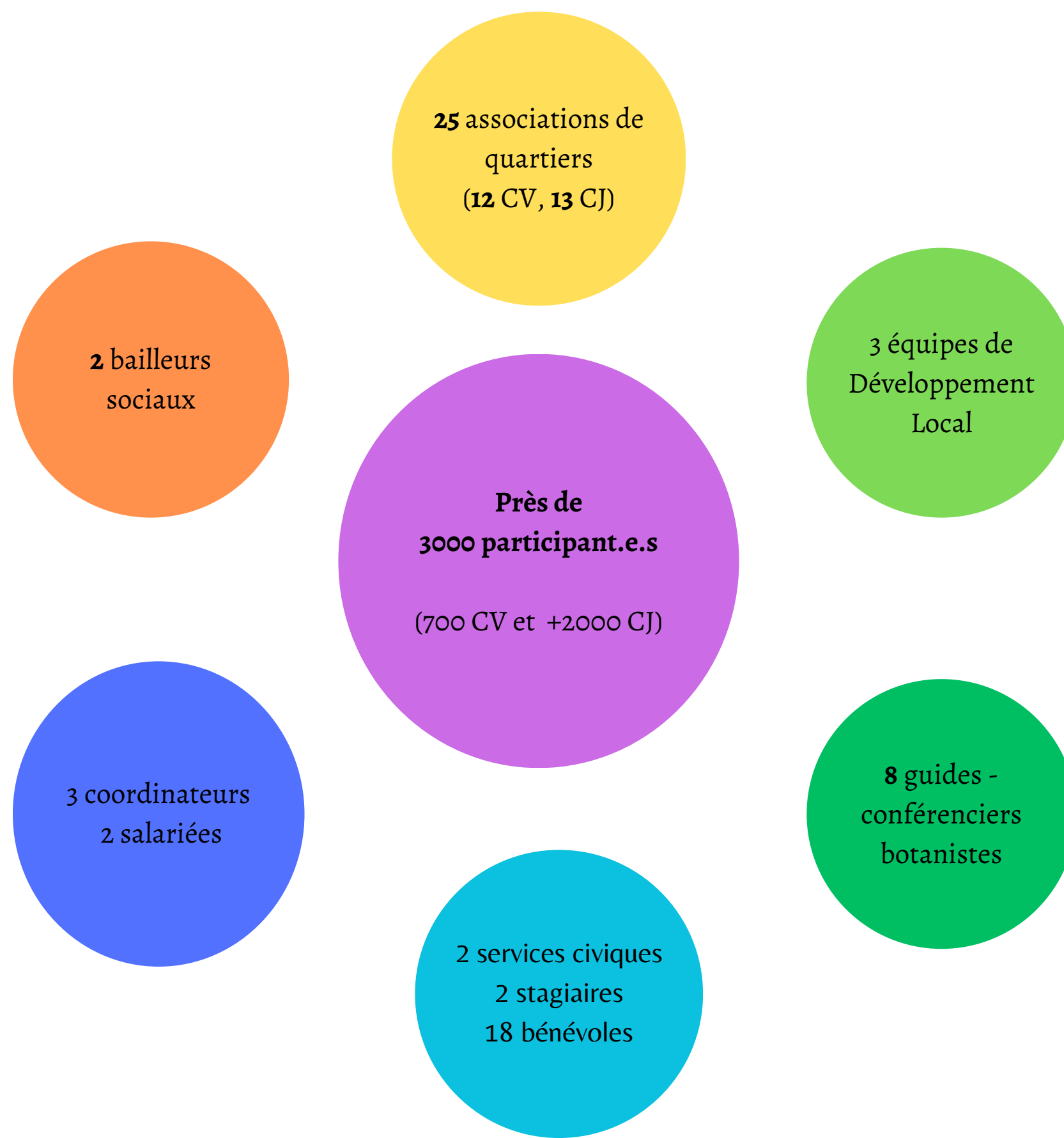
BUDGET

Festival Ciné-Jardins : 35 500 €

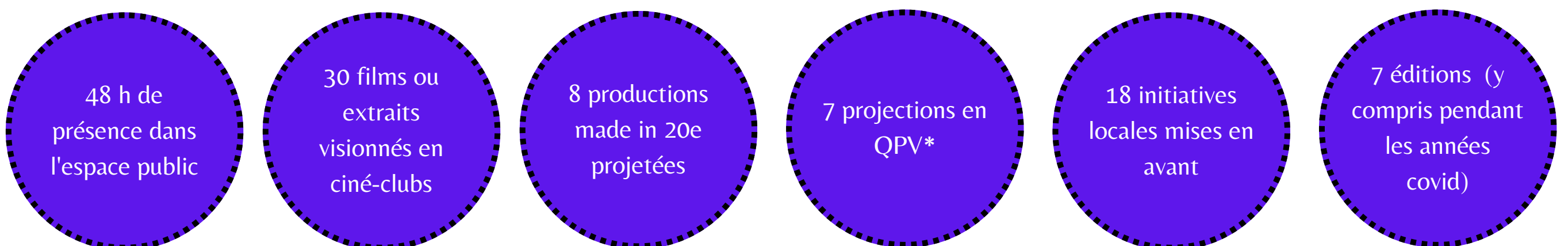
Ateliers vidéo : 5 000 €

Total : 40 500 €

Participant.e.s et partenaires des festivals 2023 : quelques chiffres



Ciné-Voisins



Ciné-Jardins



*Quartier Politique de la Ville

Questions évaluatives

Dans quelle mesure Ciné-Voisins favorise-t-il la prise de confiance des habitant.e.s en leur culture et leur quartier ?

Dans quelle mesure Ciné-Jardins favorise-t-il une culture et une mobilisation partagées sur les questions d'écologie ?

Méthodologie de l'étude

En amont des festivals :

- 20 entretiens qualitatifs avec l'ensemble des acteur.rice.s (bailleurs sociaux, antenne politique de la ville, responsables des associations et jardins partagés, habitant.e.s spectateur.ice.s, cinéastes, distributeurs, équipe de la fabrique documentaire) sur l'impact des festivals lors des éditions 2021 et 2022
- 12 entretiens qualitatifs avec les habitant.e.s du 20e lors des comités de programmation pour l'édition 2023 de Ciné-Voisins

Pendant les festivals :

- Questionnaires proposés aux spectateur.ice.s (100 répondant.e.s sur 700 pour Ciné-Voisins et 125 répondant.e.s sur 2000 pour Ciné-Jardins)
- Questionnaires plus poussés proposés aux spectateur.ice.s sur place et à remplir par eux / elles-mêmes grâce à un QR code (44 répondant.e.s sur 700 pour Ciné-Voisins et 71 répondant.e.s sur 2000 pour Ciné-Jardins)

Impacts souhaités / impacts réels

Ciné-Voisins



Pour les habitant.e.s

Impacts souhaités

1. Valorisation du lieu de vie des habitant.e.s des portes du 20e
2. Mise en relation avec d'autres habitant.e.s
3. Valorisation de leurs savoir-faire (cuisine) et leur savoir-être (hospitalité)
4. Visibilité donnée aux films réalisés avec des associations du 20e
5. Acquisition de nouvelles compétences (réaliser un projet collectif, présenter son projet...)
6. Les habitant.e.s deviennent les acteur.ice.s direct.e.s dans la programmation et l'organisation d'un évènement culturel. Légitimité culturelle acquise par cette position.
7. Mise en valeur de leurs goûts / leurs désirs de cinéma
8. Découverte des autres associations du quartier
9. Découverte d'un autre quartier de sa ville, concitadinité, mobilité des habitant.e.s sur les autres lieux du festival
10. Opportunité d'activité pendant l'été
11. Culture cinématographique acquise

Impacts réels

1. OUI : 95% des participant.e.s trouvent que les soirées valorisent le quartier
2. plutôt oui : 57% des participant.e.s ont rencontré au moins une nouvelle personne
3. OUI
4. OUI
5. plutôt oui
6. OUI
7. OUI : 80 personnes participant aux choix des films
8. plutôt oui
9. OUI : 48% des participant.e.s qui habitent un autre quartier découvrent le lieu
10. OUI
11. plutôt oui : 82% des participant.e.s découvrent le film

Pour le territoire et ses acteurs associatifs

Impacts souhaités

12. Mémoire du quartier valorisée, transmise
13. Renforcement de la mixité sociale, inter quartier et inter générationnelle

Impacts réels

12. OUI
13. OUI : 54% des participant.e.s habitent hors du quartier de projection

Pour le cinéma et ses acteurs

Impacts souhaités

14. Enrichissement du parcours des films en dehors des salles de cinéma
15. Rencontre singulière avec un public de quartier pour les cinéastes
16. Interactions entre le cinéma professionnel et amateur

Impacts réels

14. OUI
15. OUI
16. plutôt oui

Pour la fabrique documentaire

Impacts souhaités

17. Développement des compétences en médiation et en programmation participative
18. Développement des compétences techniques
19. Ouverture à une production cinématographique grand public contemporaine
20. Fidélisation de bénévoles et de spectateur.ice.s

Impacts réels

17. OUI
18. OUI
19. OUI
20. OUI : 80% des participant.e.s avaient envie de revenir pour le festival Ciné-Jardins



Impacts souhaités / impacts réels Ciné-Jardins

Pour les habitant.e.s

Impacts souhaités

1. Découverte de la biodiversité, de la nature en ville, reconnexion avec la nature au niveau de la ville
2. Découverte d'actions écologiques, solidaires et participatives
3. Découverte d'un autre quartier de sa ville
4. Réflexion autour d'une problématique écologique grâce à un film documentaire et une conversation avec un.e cinéaste
5. Création de lien avec les autres habitant.e.s
6. Réunion sous l'écran de personnes de tous âges, genres et origines
7. Développement d'une culture et d'une mobilisation écologique chez les spectateur.ice.s

Impacts réels

1. OUI : **56%** des participant.e.s découvrent le lieu grâce au festival
2. OUI
3. OUI : **68%** des participant.e.s sont extérieurs au quartier de projection
4. OUI
5. OUI : **66%** des participant.e.s ont rencontré au moins une nouvelle personne
6. OUI : **14%** de 4 à 14 ans, **22%** de 15 à 25 ans, **52%** d'adultes et **8%** de plus de 60 ans se sont mêlées aux projections Ciné-jardins
7. OUI : **73%** des participant.e.s ont appris des choses sur la nature et l'écologie et **76%** souhaitent s'engager en faveur de l'écologie après Ciné-Jardins

Pour le territoire et ses acteurs associatifs

Impacts souhaités

8. Valorisation des lieux de nature en ville
9. Animation des parcs et jardins en été
10. Favorisation de la mixité sociale des parcs et jardins
11. Proposition d'une action écologique qui ne soit pas prescriptive mais invitante, participative et conviviale

Impacts réels

8. OUI : sur les **73%** des participant.e.s qui ont appris des choses sur la nature et l'écologie
9. OUI : **80 heures** de présence dans les parcs et jardins
10. OUI
11. OUI

Pour le cinéma et ses acteurs

Impacts souhaités

12. Enrichissement du parcours des films en dehors des salles de cinéma
13. Rencontre singulière avec un public de quartier pour les cinéastes

Impacts réels

12. OUI
13. plutôt oui

Pour la fabrique documentaire

Impacts souhaités

14. Développement des connaissances et du réseau sur les initiatives écologiques
15. Développement des compétences en médiation
16. Développement des compétences techniques
17. Réponse en actes à un impératif éthique : "Que peut-être la contribution d'une association documentaire face à la crise écologique structurelle qui est la nôtre?"

Impacts réels

14. OUI
15. OUI
16. OUI
17. OUI

Impacts non pressentis / externalités des festivals

Pour les habitant.e.s

Un des objectifs de Ciné-Voisins est de permettre aux habitant.e.s de gagner confiance dans leurs goûts de cinéma, loin d'un élitisme de goût. Avec les comités de programmation, la fabrique documentaire a pris conscience de l'importance du dialogue intergénérationnel. Yasmine Jlaïel, jeune participante de 25 ans l'a rappelé : *"J'ai eu l'impression que mon avis était écouté alors que j'étais la seule jeune dans le comité. Je pensais que les plus âgé.e.s ne prendraient pas en compte mon avis."*

Par ailleurs, plusieurs adhérentes de jardins partagés ont retenu que le maintien des festivals a permis de donner la possibilité aux voisin.e.s de se retrouver après le repli sur soi lié au covid. Certain.e.s habitant.e.s et travailleur.euse.s sociaux.ales ont aussi révélé que même les personnes qui n'assistent pas aux projections (pour des questions d'horaires, d'accessibilité...) en retirent quand même un bénéfice, dans l'animation du quartier qu'ils et elles constatent.

Faire sortir les habitant.e.s de chez eux et chez elles, semble selon les associations partenaires travaillant sur le terrain un véritable défi. Les deux festivals contribuent non seulement à s'installer dans l'espace public pour une mobilisation positive.

Du côté de Ciné-Jardins, une fidèle spectatrice a confié avoir eu envie de regarder d'autres films de la programmation chez elle, en famille. Cette curiosité suscitée par le programme contribue à répandre une culture de l'écologie. Une autre spectatrice du Bois Dormoy (18e) a confié également que les questionnements soulevés par les films posaient plus largement *"la question du sens de ce que l'on fait"*.

Pour le territoire et ses acteurs associatifs

A propos du Jardin des Lyanes / villa des Lyanes (Paris 20e), Caroline Isle de Beauchaine explique que le défi des habitant.e.s des résidences qui l'entourent était d'assainir la ruelle de ses trafics et de donner une âme à cet endroit nouvellement partagé. Selon elle, le festival a contribué à ce second point. Par ailleurs, elle rappelle, comme d'autres spectatrices de Ciné-Jardins, que le maintien du festival a permis de redonner vie à des lieux collectifs éteints par le covid. Les adhérent.e.s du Bois Dormoy (18e) estiment que Ciné-Jardins leur a également donné l'occasion de rassembler leurs adhérent.e.s. Le Bois Dormoy a gardé l'envie de poursuivre des projections de documentaires engagés en plein air, après l'expérience Ciné-Jardins.

Du côté des initiatives sociales et culturelles, la fabrique documentaire essaime ! Alexandre Munoz-Cazieux, enseignant en Rep + et réalisateur de films documentaires, a présenté un débat autour d'*Entre les murs* rue Blanchard (Paris 20e) et son propre film *Comme un loup* au jardin "Le ver têtu" dans le quartier Curial-Cambrai (19e), en 2018 et 2019, respectivement dans le cadre des festivals Ciné-Voisins et Ciné-Jardins. Il a fondé trois ans plus tard, au Centre Paris Anim' Curial, le ciné-club "Ciné-scred", qui vise à montrer aux habitant.e.s du quartier et notamment aux jeunes, des films des continents africain, océanien, asiatique et latino-américain, et dépassant l'omniprésence du cinéma européen et étasunien. Ce ciné-club, très proche des habitant.e.s, leur montre des films qui font écho aux origines des populations exilées du quartier, des films difficilement visibles sur les plateformes ou au cinéma, tout en invitant des experts pour élargir les discussions. La relation de proximité avec les habitant.e.s que peut avoir la fabrique documentaire lors de ses festivals a particulièrement marqué Alexandre Munoz-Cazieux.

Pour le cinéma et ses acteurs

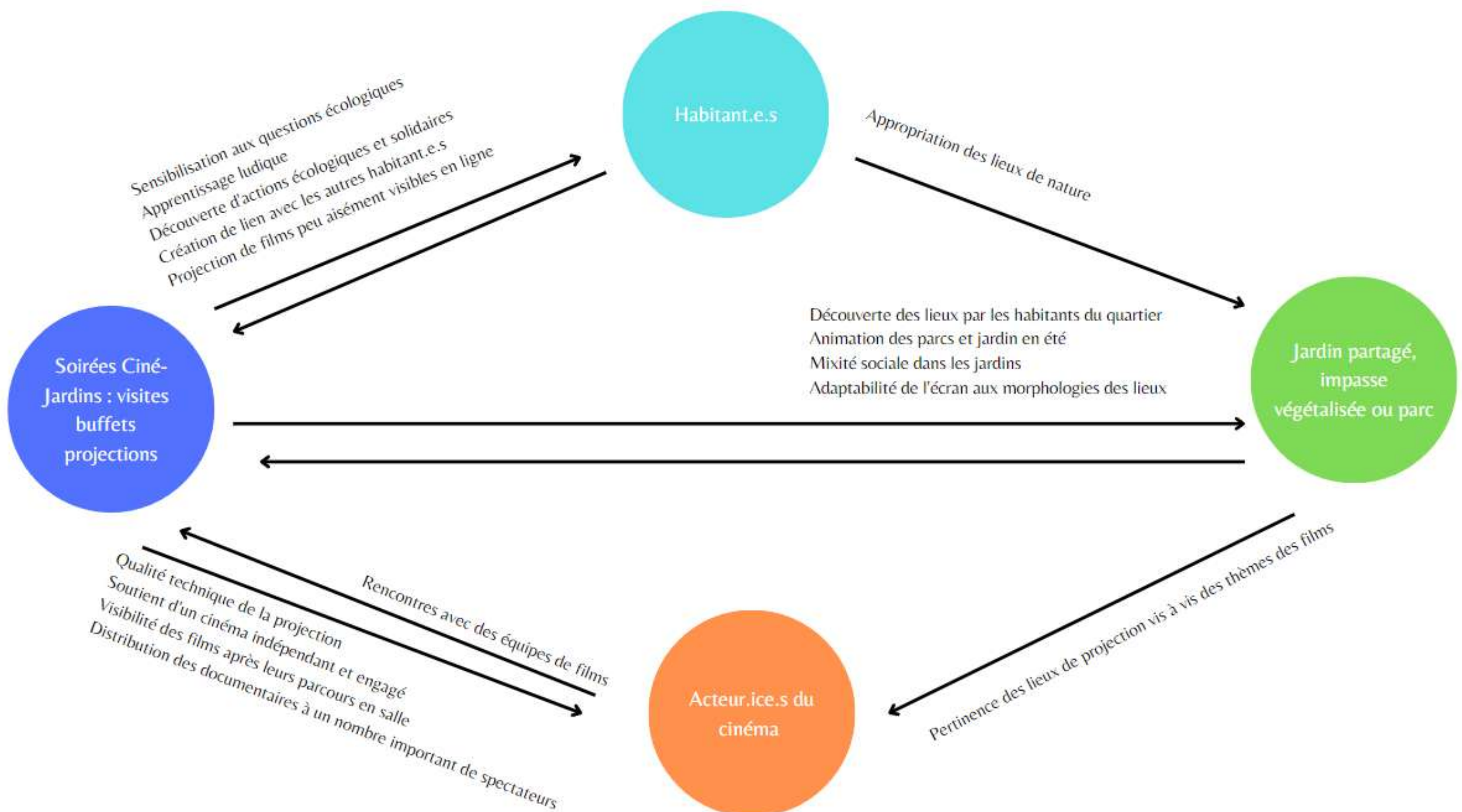
Les deux festivals ont également été, de l'avis des spectateur.ice.s, l'occasion de diffuser des films peu accessibles en salles comme *Benda Bilili !* de Renaud Barret et Florent de la Tullaye, *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin* de Yamina Benguigui ou encore *Le potager de mon grand-père* de Martin Esposito. D'après Yasmine Jlaïel, une parole critique sur les films est plus aisée dans un cadre non officiel comme celui des projections ou des comités de programmation, que dans une salle de cinéma. Valentina Bracci, spectatrice et adhérente du Bois Dormoy, précise que pour elle le dispositif immersif du grand écran dans la nature, et l'immersion auprès des voisins humains et non humains, permet de pousser plus loin la réflexion autour des films que cela ne serait possible en salle.

Interactions

Entre les différents acteurs et avec les lieux de projections de Ciné-Voisins



Entre les différents acteurs et avec les lieux de projections de Ciné-Jardins



PLAN D'ACCÈS



- 1 PYTHON-DUVERNOIS**
Paris 20°
Mercredi 19 Juillet, 20h
Rotonde proche du 36 rue Joseph Python
M° Porte de Bagnolet
- 2 PLACE MOURAUD**
Paris 20°
Jeudi 20 Juillet, 20h
Accès par la rue Mouraud
M° Porte de Montreuil
- 3 CABANE DAVOUT**
Paris 20°
Vendredi 21 juillet, 20h
37 bd Davout
M° Porte de Montreuil
- 4 SQUARE LÉON FRAPIÉ**
Paris 20°
Samedi 22 juillet, 20h
Rue des Fougères / Rue de Noisy-le-Sec
M° Porte des Lilas ou T3b Adrienne Bolland
- 5 RUE BLANCHARD**
Paris 20°
Mercredi 26 Juillet, 20h
Rue Blanchard, cour HBM Nord
M° Porte de Montreuil ou T3b Marie de Miribel
- 6 SQUARE CRISTINO GARCIA**
Paris 20°
Jeudi 27 Juillet, 20h
Rue Cristino Garcia, proche Médiathèque Assia Djebar
M° ou T3b Porte de Montreuil ou Porte de Vincennes
- 7 L'EHPAD ALQUIER DEBROUSSE**
Paris 20°
Vendredi 28 juillet, 20h
1 allée Alquier Debrousse
M° Porte de Bagnolet
- 8 PORTE DE SAINT-MANDÉ**
Paris 12°
Samedi 29 Juillet, 20h
Avenue Lamoricière
M° Porte de Vincennes ou T3b Porte de Saint-Mandé

Toutes les infos cine-voisins.fr

la fabrique documentaire PRÉSENTE

CINÉ-VOISINS GRATUIT

FESTIVAL DE CINÉMA AU PIED DES IMMEUBLES

JUILLET 2023
Portes du 20^e - 12^e

20H
BUFFET PARTICIPATIF
21H30
FILM



Scannez ce QR code et répondez à notre questionnaire en ligne



20H BUFFET PARTICIPATIF • 21H30 FILM

PROGRAMME

DES COURTS ET DES MOYENS MÉTRAGES DU 20^E

Divers réalisateurs. *rice.s* / 2h / France
Mercredi 19 juillet - QUARTIER PYTHON-DUVERNOIS
Laissez-vous surprendre par les productions #Made in 20°, avec un joli programme de courts et moyens métrages, de fictions et de documentaires.
En cas d'intempéries, la projection aura lieu dans le local de Curry Vavart.

DES LIVRES ET DES BAGUETTES (DOCUMENTAIRE)

Laure Pradal / 2020 / 52 min / France
Mercredi 26 juillet - RUE BLANCHARD
Une boulangerie du quartier de La Paillade à Montpellier, une psychologue, une chanteuse lyrique, un rappeur et des enfants partagent les textes qui les ont accompagnés et construits. Film précédé d'un court métrage. Le lait de poule (9'02) d'Irvin Anheix.
En cas d'intempéries, la projection aura lieu au Centre Soleil Blaise.

A NOTRE TOUR (DOCUMENTAIRE)

Hanna Assoulina / 2020 / 52 min / France

JUIFS ET MUSULMANS, SI LOIN, SI PROCHES (LES ORIGINES) (HISTORIQUE)

Emmanuel Blanchard, Nathalie Mars, Karim Miské / 2013 / 52 min / France

A NOTRE TOUR - Elsa, Dan et Marouane ont 20 ans. Ils sont juifs et musulmans. Ils ont un souhait, dépasser les clivages liés à leurs origines et prennent le train à la rencontre d'autres jeunes concitoyens.
JUIFS ET MUSULMANS, SI LOIN, SI PROCHES (LES ORIGINES) - Episode 1 d'un récit historique en 4 épisodes associant paroles d'experts internationaux, images d'archives et animations.
En cas d'intempéries, la projection aura lieu dans le centre Wangari Maathai.

LIL'BUCK REAL SWAN (DOCUMENTAIRE)

Louis Wallecan / 2019 / 1h20 / Etats-Unis
Vendredi 21 juillet - CABANE DAVOUT (JARDIN)
Lil'Buck a grandi aux USA. Pour échapper aux gangs, il danse. Il a la grâce. Son talent va s'épanouir en faisant des rencontres inattendues. Un film à l'énergie puissante.
Présentation d'un clip et d'un court métrage réalisé par des jeunes du quartier La Tour du Pin (association Double Face).
En cas d'intempéries, la projection aura lieu dans le local de la Cabane Davout.

LA BELLE ET LA BÊTE (FANTASTIQUE)

Jean Cocteau / 1946 / 1h36 / France
Vendredi 28 juillet (sur inscription) JARDIN DE L'EHPAD ALQUIER DEBROUSSE
Une Bête accepte de laisser la vie sauve à un homme à la condition qu'une de ses filles vienne vivre dans son château. Un chef d'œuvre du patrimoine signé Jean Cocteau.
Projection ouverte au public sur inscription : contact@lafabriquedocumentaire.fr
En cas d'intempéries, la projection aura lieu dans une salle de l'Ehpad.

BILLY ELLIOT (COMÉDIE DRAMATIQUE)

Stephen Daldry / 1999 / 1h50 / Grande-Bretagne
Samedi 29 juillet - PORTE DE SAINT-MANDÉ
Billy, onze ans, découvre la magie du ballet, activité pourtant trop peu virile au regard de son père et de son frère Tony, mineurs en grève. Un récit d'initiation.

HORS NORMES (COMÉDIE)

Eric Toledano et Olivier Nakache / 2019 / 1h54 / France
Samedi 22 juillet - SQUARE LEON FRAPIÉ
Jusqu'où Bruno et Malick, deux animateurs auprès d'enfants et d'adolescents autistes, sont-ils prêts à aller pour accompagner des personnalités hors du commun ? Une fiction en forme de comédie, inspirée de faits réels.
En cas d'intempéries, la projection aura lieu à la Maison des Fougères.

UN DIVAN À TUNIS (COMÉDIE)

Manele Labidi / 2020 / 1h28 / France-Tunisie
Jeudi 27 juillet - SQUARE CRISTINO GARCIA
Selma, jeune psychanalyste, retourne en Tunisie pour ouvrir un cabinet perché sur un toit. Malgré un accueil mitigé, elle s'avère vite indispensable au cheminement de ses voisins-patients.

“J’aime ce cheminement.

On repasse, on zigzague pour arriver au bon film.”

LM Elore, participante du comité de programmation de Félix Terrier

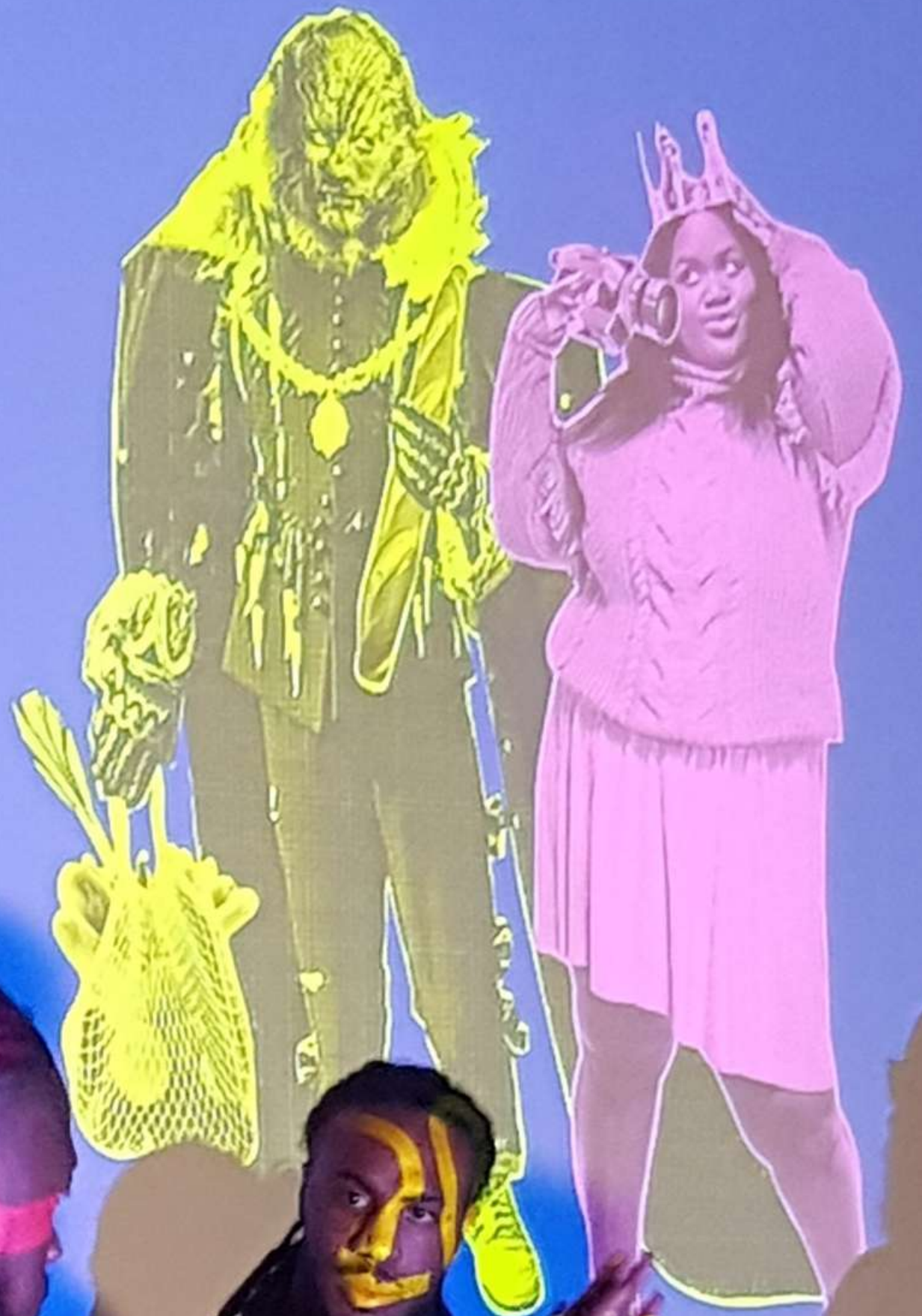
GRATUIT

OISINS

au pied des immeubles

JUILLET 2023

POUR LES



Un film qui soit ludique et instructif pour tous. J’aime comprendre un mode de vie ou une culture à travers un film. Comprendre l’autre, des problèmes sociaux ou familiaux, plus que du spectaculaire. Se voir à travers le miroir du film.

Marvin, participant du comité de programmation de la Cabane Davout

Le premier impact de Ciné-Voisins identifié sur les habitant.e.s et leurs quartiers est une mise en commun du cinéma. Celle-ci est permise grâce à la participation des habitant.e.s à la programmation et aux autres temps conviviaux des soirées ; avec une attention particulière à la mixité sociale, intergénérationnelle et culturelle et à la concitadinité. Cette mise en commun du cinéma passe également par une mise en partage du cinéma professionnel et amateur, par un engagement de longue date de la fabrique documentaire dans le 20e, mais aussi par des thématiques de films dans lesquelles les habitant.e.s peuvent se projeter.

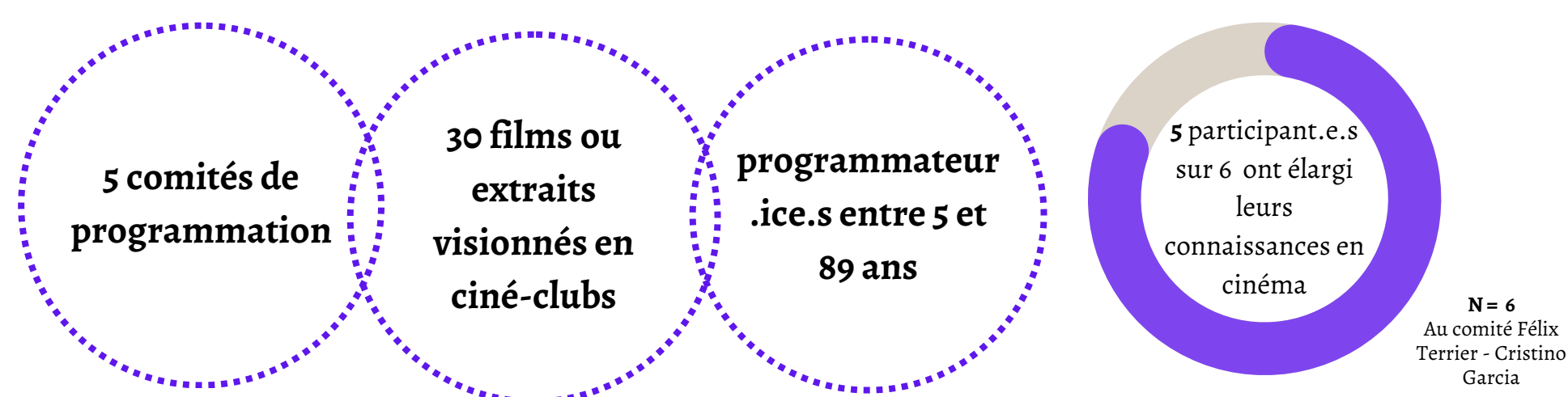
Impact 1 : Mise en commun du cinéma

Levier 1 : Participation des habitant.e.s à la programmation

L'action sociale exige du temps, une présence régulière et solide sur le terrain. Depuis les premières projections Ciné-Voisins en 2017, la fabrique documentaire a à cœur de proposer des films qui sont bien reçus par habitant.e.s des portes du 20e, qui parlent au plus grand nombre dans un contexte estival. Si les premières années, les habitant.e.s choisissaient les films uniquement par le titre et le résumé, de véritables comités de programmation ont été établis depuis 2022. Les habitant.e.s accueillent la fabrique documentaire chez eux le temps de la programmation puis de la projection. *“On n'avait pas l'habitude de voir des assos arriver et demander l'avis des habitants, aucune association d'aucun domaine n'avait fait ça.”* explique Amel Hamdani, habitante de Félix Terrier/rue Blanchard (75020) qui suit le festival depuis ses débuts.

Par petits groupes de 5 à 10 personnes, les habitant.e.s, encadré.e.s par un.e membre de la fabrique documentaire ou un.e membre d'associations locales visionnent des extraits de films. Partant d'une envie, d'un thème, d'un souvenir marquant, elles et ils réfléchissent à ce qui les touche mais aussi à ce qui pourra toucher leurs voisin.e.s. Par exemple, les jeunes de la Cabane Davout (75020) ont décidé de ne pas programmer certains films qu'ils aimaient comme *Blue Story*, de Andrew Onwubolu (2019) car ils les jugeaient trop violents pour les mères de familles et leurs enfants, majoritaires lors des projections qui y ont lieu. S'adapter aux autres et à leurs limites, c'est déjà programmer.

Cette mobilisation autour des films permet aux habitant.e.s d'exprimer leurs goûts en cinéma, de valoriser leurs envies de films et de les partager, sans que la fabrique documentaire impose les siens. LM Elore, programmatrice, témoigne après la projection de *Des livres et des baguettes* : *“J'ai aimé le présenter et le débat après. J'ai aimé proposer un documentaire. Un film social, une caméra qui donne la parole à des anonymes autour de la lecture”*. En tant que spectatrice régulière de Ciné-Voisins, Eugénie Barbezat, présidente de l'association la fabrique documentaire, perçoit ainsi la démarche du festival : *« Ils considèrent que c'est à eux de s'adapter, pas au public. Il y a un vrai engagement dans l'aller-vers ces personnes »*. Ainsi, ce sont les habitant.e.s qui accueillent l'association et les habitant.e.s de quartiers chez eux pour les soirées, elles et eux qui présentent les films, débattent parfois avec le public, contribuent au buffet.



D'après Elena Ragain, chargée de développement social urbain à Paris Habitat, *« depuis deux ans que les ciné-clubs existent, le festival rend vraiment les habitants acteurs du projet. Ça renforce leur capacité à agir. »*

Amadi Cissako, travailleur au sein du conseil citoyen et participant au comité de programmation de la rue Blanchard (Félix Terrier, 75020) explique : *« Ça recrée du lien, on découvre d'autres personnes et d'autres structures. »*

En 2023, au sein des comités de programmation (Maison des Fougères, Cabane Davout, Ehpad, Félix Terrier/rue Blanchard et Cristino Garcia dans le 20e ; Lamoricière dans le 12e), les habitant.e.s ont entre 5 et 89 ans.

Les encadrant.e.s essayent de favoriser l'expression des plus jeunes et des adolescents en adaptant les séances de programmation à leurs horaires et à leurs intérêts. Ainsi, deux petites filles de 5 et 6 ans ont présenté avec Sébastien Lecordier, coordinateur de Ciné-Voisins, le film *Hors Normes* au square Léon Frapié (75020), apportant une grande fraîcheur à un film pourtant destiné plus aux adultes qu'aux enfants.

La richesse des comités de programmation se trouve aussi dans la variété des habitudes de cinéma des habitant.e.s y participant : pour Félix Terrier/rue Blanchard (75020) et Cristino Garcia (75020), réunis en un seul comité, certains voient des films très rarement, d'autres régulièrement, au cinéma, chez elles et eux, à la cinémathèque...

Deux d'entre elles suivent le festival depuis sa première édition il y a 7 ans, et toutes et tous disent avoir le sentiment que leur avis sur les films est écouté. *"Écouté, discuté, ici, il n'y a pas d'enjeux de pouvoir"*.

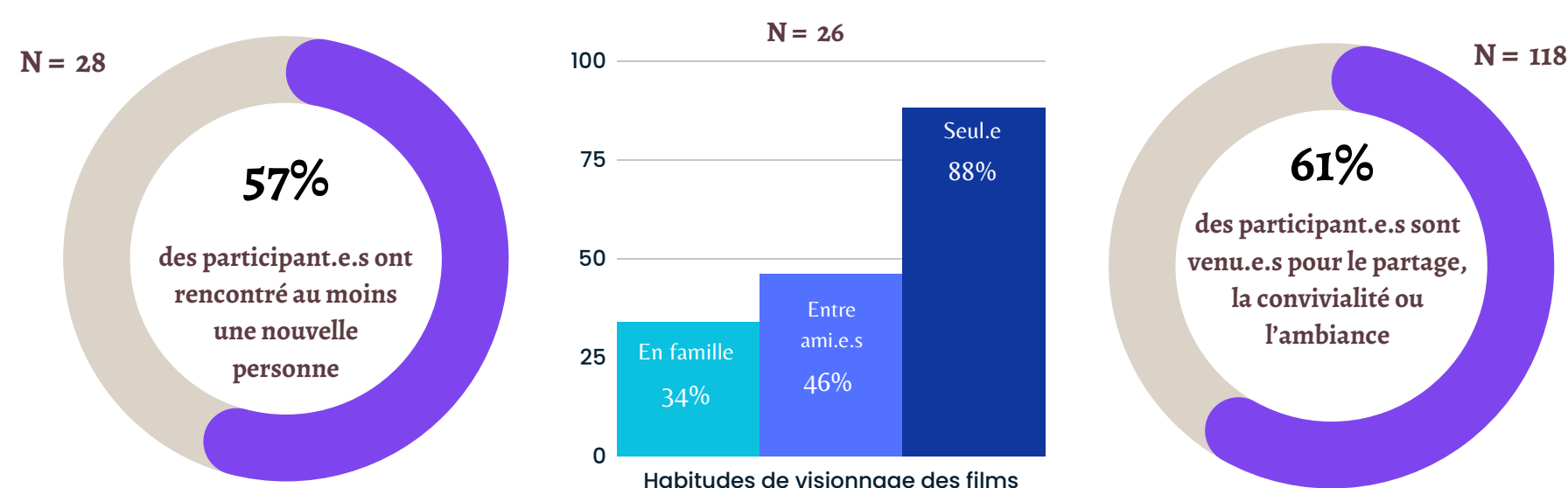
A tel point qu'une jeune habitante étudiant alors le cinéma en master, Yasmine Jlaïel, a fini par intégrer l'équipe de la fabrique documentaire, comme service civique, et fait aujourd'hui partie du comité de programmation de Ciné-Jardins : *« C'est un évènement qui me concerne, quoi de mieux que de travailler à ça ? »*.

Levier 2 : Cadre convivial et participatif des soirées - Mixité intergénérationnelle et concitadinité

Angèle Meschin : *Qu'est-ce qui vous a donné envie de venir?*

Une habitante de la place Mouraud : *La musique. Je croyais que c'était un mariage !*

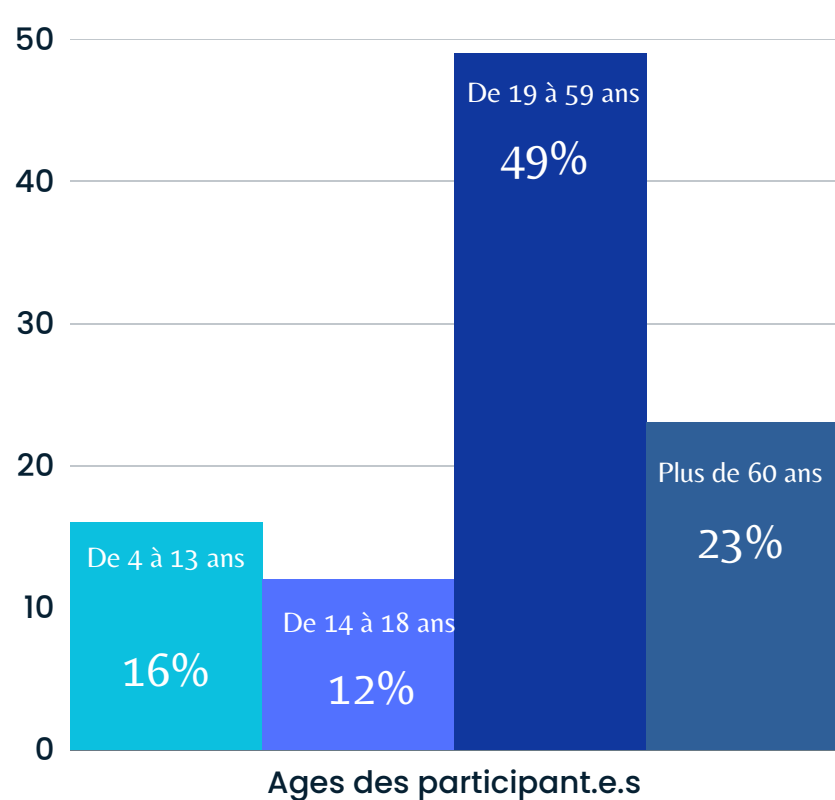
Comme pour la programmation, la fabrique documentaire constate que la participation des habitant.e.s au déroulement de la soirée est le meilleur moyen de les valoriser et de les rassembler. Une attention particulière est apportée aux buffets qui constituent un moyen d'attirer les habitant.e.s devant l'écran et de valoriser leurs savoir-faire. Dès que c'est possible, les associations locales sont sollicitées pour garnir les buffets partagés. A Python-Duvernois (75020) pour l'ouverture du festival, l'association *Plus loin* - avec laquelle la fabrique documentaire collabore régulièrement sur le festival - a préparé un buffet avec les femmes et les jeunes du quartier. Sur la place Mouraud (75020), la fabrique a sollicité l'association *Benkadi Afema 20 "L'entente est bonne"*. A Cristino Garcia les habitant.e.s ont profité d'un couscous des *Cuisines solidaires* implantées dans les résidences directement attenantes au lieu de projection. La projection à Cristino Garcia (75020) a été mise en péril par la pluie incessante mais Ciné-Voisins a pu réunir sous une tente une trentaine d'habitants, d'enfants et de familles, autour du couscous, malgré le froid et la pluie. La projection a bien eu lieu, à Python-Duvernois, et quelques habitant.e.s y ont assisté, mais il était important de garder un moment de partage sur le lieu précis qui devait nous accueillir.



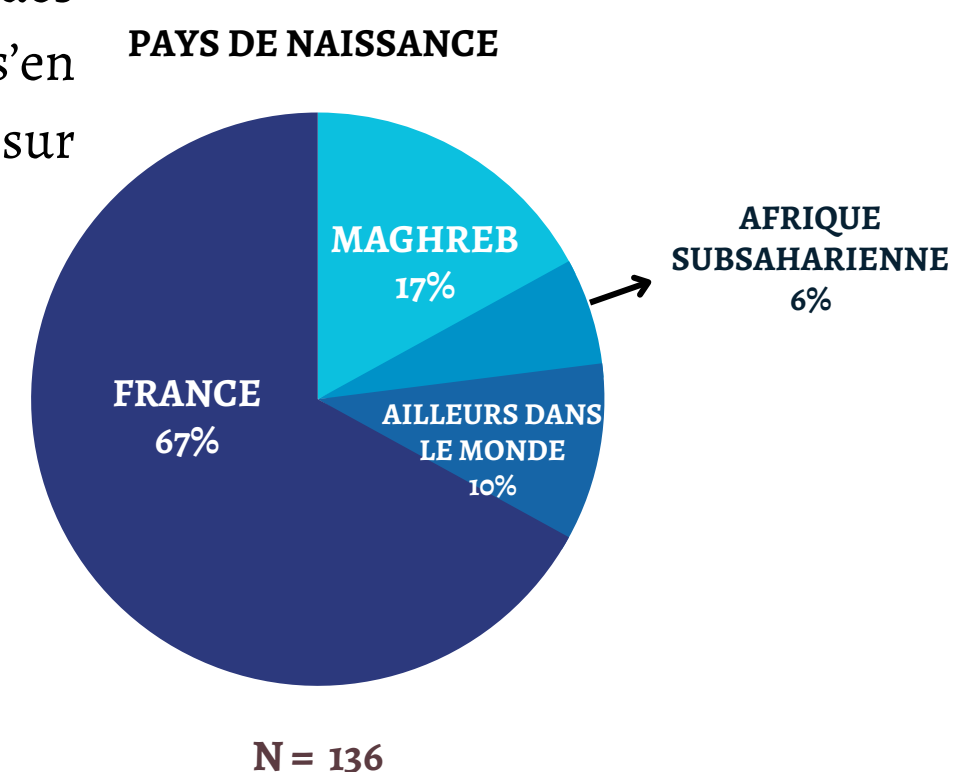
Nadine Moreau, chargée de développement local à l'EDL, explique *« Au moment de la rencontre avec la fabrique documentaire en 2017, nous voulions implanter du cinéma plein air dans ce quartier, pour permettre une accessibilité à d'autres films, que les habitants ne regardaient pas forcément, et apporter de la convivialité sur un territoire qui en avait peu, en tout cas pas celle-ci. »*. 90% des participant.e.s disent s'être senti.e.s très bien ou bien accueilli.e.s, et 57% des participant.e.s ont rencontré au moins une nouvelle personne (sur un échantillon de 28 personnes). Sur un échantillon de 26 répondant.e.s, avec un choix multiple, 23 personnes déclarent regarder le plus souvent des films seul.e.s, 9 personnes plutôt en famille et 12 personnes entre ami.e.s. Dans un contexte de diminution des partages culturels collectifs, rassembler les habitant.e.s devant l'écran semble particulièrement important. Les habitant.e.s viennent en effet chercher plus qu'un film, comme en témoigne un spectateur à propos de la soirée à la Cabane Davout : *"J'avais déjà vu le film [Lil'Buck] en salles mais ça fait plaisir de le revoir. J'ai adoré la présentation avant avec la démo de danse."*

De même, décloisonner les programmes culturels permet de réunir parents et enfants, personnes de tous âges sans forcément passer par une distinction animation/fiction respectivement pour enfants et adultes. Par ailleurs, Ciné-Voisins se déroulant pendant les vacances scolaires, l'attention au jeune public est particulièrement marquée. Celui-ci représente, pour l'édition 2023, 16% du public du festival, y compris pour des films documentaires abordant des parcours complexes comme *A notre tour* (Hanna Assouline, 2020), ou *Lil'Buck : Real swan* (Louis Wallecan, 2019). Par ailleurs, la présence des enfants lors des soirées permet de cimenter le tissu des participant.e.s, elle apporte du dynamisme et de la convivialité sur des territoires parfois sensibles. Un beau moment de ce point de vue a été la dernière soirée du festival, sur la place piétonne devant l'école élémentaire Lamoricière (75012). De nombreux enfants étaient installés sur les nattes devant l'écran, et ont traversé *Billy Elliot* avec émotion. Plusieurs mères étaient également présentes avec des nouveaux nés, malgré l'heure tardive de la projection. A la soirée d'ouverture à Python-Duvernois consacrée aux courts et moyens métrages produits dans le 20e arrondissement, l'assemblée de 200 participant.e.s comptait également de nombreux enfants et adolescent.e.s. Le film *Python* de la réalisatrice Hélène Ranawana était projeté pour la première fois et les familles des figurant.e.s du film étaient présentes. Le film raconte le relogement d'une famille de Python-Duvernois, dont les parents sont absents, à travers les yeux des enfants et particulièrement de Baloo, jeune adolescent qui tente de comprendre les enjeux de ce relogement mais aussi les bouleversements qui touchent sa famille.

L'incontournable conte de *La Belle et la Bête* attendait le public à l'Ehpad Alquier Debrousse (75020), dans la version de Jean Cocteau, de la génération des pensionnaires de l'Ehpad. Un conte pour réunir toutes les générations dans ce lieu de soin et de vie de Paris 20e. Malgré l'orage qui sévissait ce soir-là, 80 personnes se sont rassemblées dans une salle de l'Ehpad pour regarder un court métrage issu de la série *Grandma's project* puis *La Belle et la Bête*. Le court métrage *Lait de poule* d'Irvin Anneix abordait avec humour et tendresse la transmission de cette recette d'une grand-mère à son petit-fils dans l'enfance, et la construction toujours active du lien entre eux, une fois Irvin devenu adulte. Ce court métrage porte la nécessité du dialogue entre les générations pour vivre ensemble et ne pas s'isoler, et résonne avec les problématiques de l'Ehpad.



Ciné-Voisins a à cœur d'accueillir des habitant.e.s de toute les cultures et de s'en enrichir, d'être cohérent avec les territoires sur lesquels ont lieu les soirées.



Levier 3 : Programmation cohérente avec les problématiques locales

Même si la programmation participative de Ciné-Voisins est toujours ouverte à de nouveaux sujets qui intéressent les habitant.e.s, les propositions de films sont généralement en lien avec les problématiques locales (bien qu'elles soient universelles) et particulièrement autour d'une question : comment vivre ensemble ? Si le festival est solidement ancré dans le territoire, c'est bien parce qu'il résonne des enjeux individuels et collectifs qui s'y jouent. Les voisin.e.s viennent se retrouver autour d'un repas et devant l'écran où elles et ils découvrent d'autres habitant.e.s nouer et dénouer leurs différences, leurs partages et leurs luttes.

Le public adolescent relativement difficile à capter, représentait en 2023 12% du public. Les quartiers du 20^e arrondissement en QPV (avoir une statistique?) ont une forte population adolescente, et la programmation 2023 proposait des parcours singuliers d'adolescent.e.s, dans leur quête d'elles-mêmes et eux-mêmes mais aussi dans leur place au sein de la société. Les jeunes impliqués dans le programme "Salam Shalom Salut" mené par SOS racisme dans *A notre tour* (Hanna Assouline, 2020) défendent un vivre-ensemble au-delà des conflits inter-religieux, des préjugés voir des relents de haine, souvent issus d'une méconnaissance de l'autre. La réponse de l'association : se rencontrer, parler librement de ce que chacun imagine de l'autre. A Memphis, aux Etats-Unis, Lil' Buck danse pour fuir la rue et ses écueils, et se bat pour atteindre les plus hautes sphères artistiques en y apportant les danses de rue qui ont fait naître son talent. Ce parcours pour une passion fait fortement écho à la présence du krump dans le 20^e. Marvin, participant à la programmation de la Cabane Davout, comme d'autres présents à la soirée de Ciné-Voisins, ont traversé des parcours de danse. Ils ont offert aux spectateur.ice.s une démonstration de krump avant le film, d'une grande générosité, impressionnant petits et grands.



Une autre soirée marquante du festival a été la projection du film d'Olivier Nakache et Eric Toledano, *Hors Normes* (2019). Le film suit deux éducateurs travaillant avec des jeunes touché.e.s par diverses formes d'autisme, rejetés par les associations et lieux de prises en charge habilités car trop difficiles à gérer. *Hors Normes* témoigne de l'équilibre difficile entre la qualité de la relation avec les jeunes autistes et l'acceptation du temps que prend leur retour au collectif ; et le tourbillon administratif auquel est confrontée l'association "Le Silence des Justes" dirigée par Vincent Cassel, menacée de fermer. Dans les retours qu'ils et elles en ont fait, les participant.e.s semblent avoir été particulièrement touché.e.s par ce moment de partage et de découverte pour certain.e.s, de l'altérité. Deux femmes d'une cinquantaine d'années, Zohra et Sadia, amies vivant dans le 18^e arrondissement, confient : *"Je travaille en maternelle avec des enfants un peu autistes et je connais des jeunes. Je suis touchée et je cherche des solutions"*. *"Le film m'a vraiment marquée. Les réalisateurs sont très forts, c'est un film émouvant, les acteurs ont des rôles supers ! Comme j'ai un enfant autiste, j'ai vécu presque la même chose que ce qui se passe dans le film. Etre souvent rejetée et se battre tous les jours."*

Une jeune spectatrice de 21 ans : *« J'ai trouvé le film assez puissant : le fait que ce soit des jeunes issus de familles défavorisées qui aident des autistes, et découvrir que les personnes responsables de ces associations ne font que ça de leurs vies. Ca va au-delà d'un simple travail, comme une vocation. Le moment qui m'a le plus touchée : quand l'autiste qui porte un casque caresse le cheval. »*. Une habitante retraitée de Félix Terrier programmatrice dans ce lieu ci, ayant assisté à presque toute les soirées : *"J'ai aimé découvrir une partie de la société qu'on ignore parfois. Oui, les habitants de tous les quartiers doivent se rendre compte qu'il existe des enfants différents et qu'il faut les aider."*

Le film suivant, *Des livres et des baguettes* sous forme d'un documentaire, aborde également la question du vivre ensemble. Laure Pradal y suit une initiative originale d'habitant.e.s de la Paillade à Montpellier : dans une boulangerie de quartier se réunissent des habitant.e.s de tous les âges, horizons culturels et sociaux, pour se faire découvrir les livres, textes qui les ont accompagné.e.s dans leur identité, leur construction, leurs liens familiaux. Poèmes, contes pour enfants, texte d'un rappeur célèbre issu de la Paillade, code de la route, la diversité des livres reflète celle des habitant.e.s et leur générosité est à l'égal de leur ouverture d'esprit. Selon un participant à cette soirée, "Le film est un bon exemple pour développer des actions avec les habitants".

Levier 4 : Mise en partage du cinéma professionnel et amateur, de goûts et de pratiques de cinéma différents

A Ciné-Voisins, les films de facture amatrice et professionnelle s'entremêlent et se répondent. Un des objectifs premiers du festival est en effet de mettre en avant les productions réalisées par les habitant.e.s, en lien avec les associations Double Face, Plus Loin et le LABEC pour 2023, et d'autres les années précédentes. Au-delà de la soirée d'ouverture du festival mentionnée plus haut, à Python-Duvernois, exclusivement consacrée aux productions "made in 20e", ces films s'inséraient aussi dans la programmation professionnelle. Avant la projection de *Lil' Buck real swan* (Louis Wallecan, 2019) et la démonstration de krump d'Ali, Marvin et leur crew; a été projeté le court métrage documentaire *Quand Ali est là*, réalisé par Virginie Loisel de l'association Double Face. En avant-séance d'*Un divan à Tunis*, prévu initialement à Cristino Garcia - non loin de la bibliothèque Assia Djébar - les spectateur.ice.s ont découvert un clip de rap chanté par deux adolescent.e.s autour de leur rapport à leur quartier, réalisé au sein d'un atelier à la bibliothèque Assia Djébar.



Selon Elena Ragain, chargée de développement social urbain pour Paris Habitat : « Les projets culturels ne sont pas un objectif en soi mais un moyen de créer du lien et de proposer une insertion professionnelle. Ce pourquoi nous finançons les associations "Plus Loin" et le "LABEC". Un de nos objectifs sur le 12e et le 20e est de mener à une insertion professionnelle. ».

Par ailleurs, les rencontres avec des réalisateurs et réalisatrices et autres professionnels du cinéma sont généralement réservés à des événements culturels peu accessibles. Faire intervenir des professionnels et des membres d'associations de cinéma autour de leurs films est un premier pas vers une potentielle professionnalisation.

David Tuil, producteur au sein de la société "L M Filmer", qui travaille exclusivement avec des réalisatrices, accompagnait le film *Python* d'Hélène Ranawana, et Jonas Parienté, fondateur de la société de production *Chai Chai* l'épisode de "Grandma's project" *Lait de poule* rue Blanchard (75020). Les réalisatrices Hélène Ranawana et Hanna Assouline ont également passé un long moment à partager leur processus de travail et la vie de leurs films.

Par ailleurs, Ciné-Voisins mobilise un public averti et un public moins cinéphile, ce qui crée une richesse du partage autour des films. Certain.e.s viennent redécouvrir les films (18%), d'autres les découvrent (82%).

Impact 2 : Occupation positive de l'espace public

Ciné-Voisins entend rapprocher l'expérience de cinéma des habitant.e.s, mais aussi leur permettre de se réappropriier l'espace public grâce à des événements festifs, participatifs, et à l'écran des possibles dressé au pied des immeubles. Comme l'explique pourtant Nadine Moreau, à l'équipe de développement local : « Mobiliser du public sur un territoire de passage est très compliqué. »

Levier 1 : Festival itinérant, gratuit et tissant des liens entre les lieux des soirées

La dimension itinérante de Ciné-Voisins est à l'origine de sa conception, et cherche à tisser des liens entre les lieux où se préparent les soirées. Cela permet d'inclure de nouveaux lieux, de favoriser une mobilité inter-quartiers, et de donner une identité cohérente à un territoire qui en manque, selon les bailleurs sociaux. Par ailleurs, la fabrique documentaire met en avant le plus possible les initiatives locales cohérentes avec les activités de Ciné-Voisins, et les fait intervenir pendant les soirées du festival :

🗨 des associations et lieux travaillant avec des familles, jeunes et enfants à des activités ludiques, culinaires, culturelles comme PLUS LOIN, le Centre Wangari Maathai, Benkadi Afema, les cuisines solidaires, le clot Garcia, Strataj'M, l'ASFAPADE (Association de Solidarité Familles et Amis des personnes accueillies dans les Ephpad de la Ville de Paris)

🗨 des associations fabriquant des films avec les habitant.e.s et des projets photos, sonores comme le LABEC (Laboratoire d'Expression et de Création), Double Face, la Cie Pièces Montées, la bibliothèque Assia Djébar des Personnes Accueillies dans les Ephpad de la Ville de Paris)

🗨 des amicales de locataires (Félix-Terrier et Lamoricière) et le conseil citoyen

En 2023, ce sont 18 initiatives locales mises en avant dans le 20e et le 12e.

Marilou Andreani, responsable du développement social et urbain, dit à propos de Cristino Garcia (75020) : « Il ne se passait rien là-bas, il y a un an et demi quand je suis arrivée à ce poste à la RIVP. Peu d'association et peu de partenaires, pas de fierté à l'idée d'habiter là, beaucoup de rixes... [...] La fabrique documentaire était déjà dans ce quartier et participait à la décroissance. Que ce territoire fasse partie d'un festival de plus grande envergure est bon pour lui. ». Elena Ragain, au même poste à la direction territoriale Est : « La fabrique documentaire répond à la nécessité de créer du lien social par le festival mais surtout depuis que les ciné-clubs ont été créés, avec ce travail en amont sur du moyen terme. Ces ciné-clubs proposent une occupation positive de l'espace dans les cours qui ne sont pas utilisées par les locataires. Cela permet aux habitants de s'approprier leurs résidences, leurs espaces. ».

Enfin, Nadine Moreau, à l'Equipe de développement local : « Faire venir des gens de Python-Duvernois à Félix Terrier et inversement, ce genre de mobilité et cette mixité-là, oui ça nous intéresse beaucoup ! ». 38% des participant.e.s habitant un autre quartier que le lieu de projection le découvraient, et les mobilités s'élargissent à l'arrondissement, un autre quartier de Paris ou des communes limitrophes (Bagnolet, Romainville, Les Lilas...) et même ailleurs en France.

Un habitant déclarait à propos de la soirée place Mouraud (75020) : « J'aime bien ce genre d'événements parce que on peut faire découvrir notre quartier ». Lors de cette même soirée, après la projection de *A notre tour*, documentaire sur la cohabitation de juifs et musulmans, un autre participant répondait à notre question:

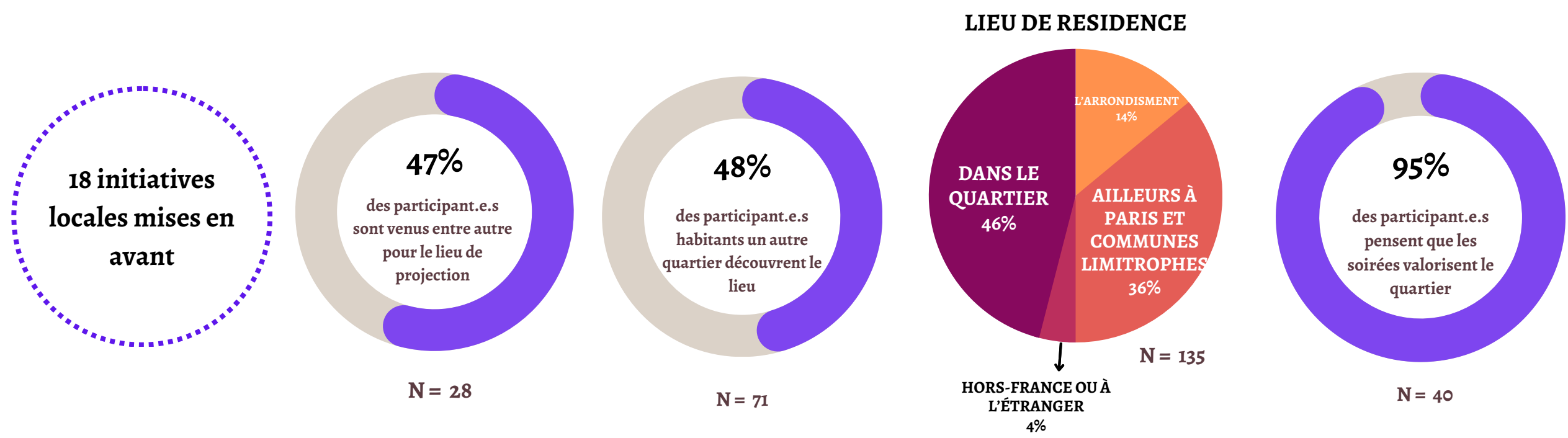
“Est-ce que vous trouvez que cette soirée valorise le quartier?”

par : “Oui, et surtout la possibilité de débat sur ce sujet valorise le quartier”

Un.e autre participant.e : “Oui, aux personnes du quartier, métamorphose leurs habitudes, et forme des fidèles spectateurs”

Un.e autre participant.e : “Complètement, en même temps elle est à son image”

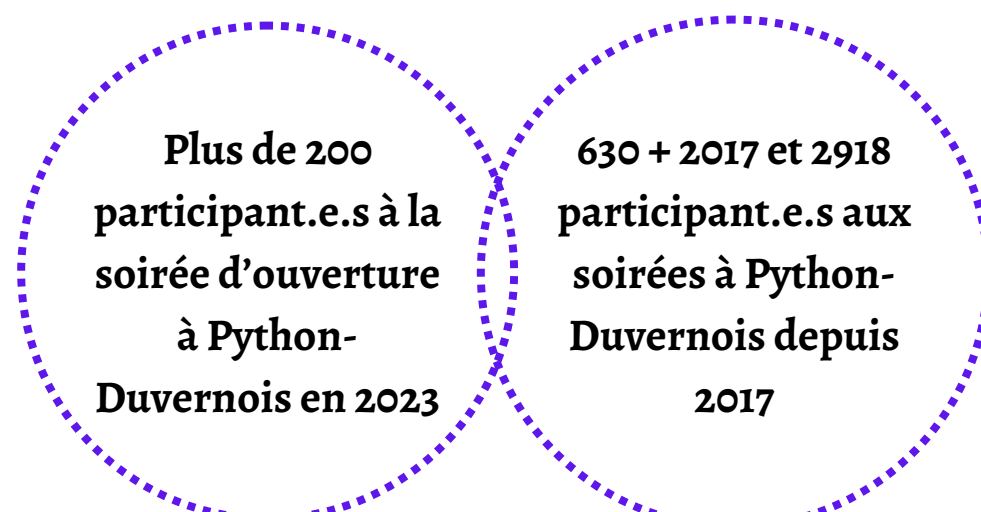
Par ailleurs, on sait qu'une soirée de cinéma sur un grand écran peut coûter autour de 36 euros (dans un mk2) pour une famille avec deux parents et deux enfants de moins de 14 ans. Si la plupart des festivals de cinéma en plein air sont gratuits, cet élément est particulièrement important dans les Quartiers Politiques de la Ville pour permettre à chacun.e d'y participer sans aucune contrainte.



Levier 2 : Documenter un quartier : Python-Duvernois - 2017-2023

Depuis sa création en 2017, le festival Ciné-Voisins a toujours posé son écran dans le quartier Python-Duvernois (Porte de Bagnolet, Paris 20e), et ce pour des raisons de liens ténus avec les associations et les habitant.e.s de ce quartier en pleine rénovation urbaine et traversé par des changements de population (nombreux départs de famille, relogements). Au-delà des projections des films d'habitant.e.s du 20e arrdt à Python-Duvernois dans le cadre du festival (2021, 2022 et 2023), la fabrique documentaire a choisi et montré des films qui abordent des questions de mémoires d'exilés ou d'enfants d'exilés, comme *Mémoires d'immigrés* (Yamina Benguigui, 1997). Mais aussi des films abordant les stéréotypes dont la banlieue est victime, comme *Bienvenue à la Noulywood* (Mickaël Royer, 2019) qui traverse le quartier de la Noue (93), représentatif malgré lui d'une réalité dont il est éloigné.

En 2018, 2019 et 2021, la fabrique documentaire a réalisé trois ateliers audio et visuel pour des jeunes entre 11 et 14 ans. Le travail a consisté à photographier et interviewer des personnes qui avaient habité le quartier Python-Duvernois avant eux et de les confronter à ce que vivent les jeunes aujourd'hui. Le projet final a pris la forme de travaux audiovisuels qui associent images fixes (photo) et montage sonore d'une durée comprise entre 4 et 6 minutes et a été projeté lors des festivals Ciné-Voisins en 2018, 2019 et 2021.



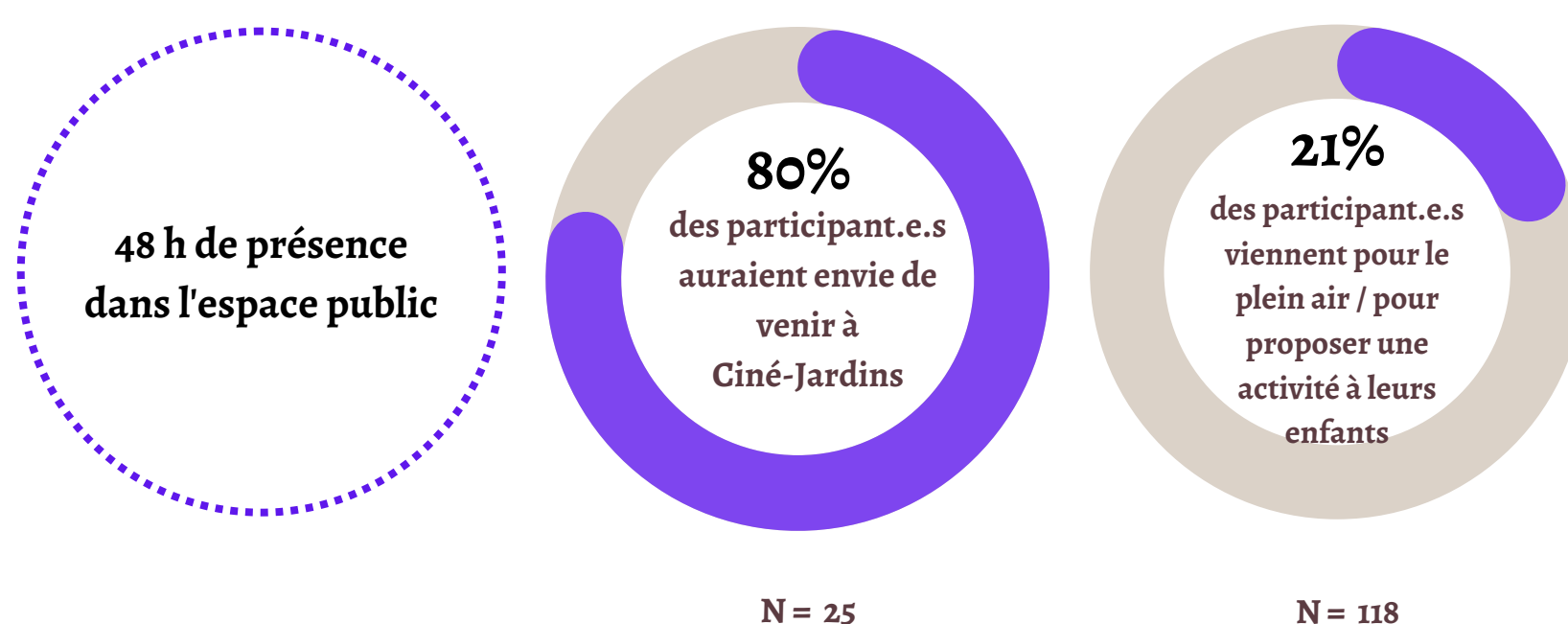
Selon Eugénie Barbezat, journaliste, spectatrice du festival et présidente de la fabrique documentaire : « Grâce au travail de mémoire, de sensibilisation à l'histoire de ces quartiers, ces cités, Sébastien Lecordier et les habitants créent cette conscience d'une histoire, de générations qui se succèdent, ce à quoi personne ne pense jamais de ces endroits-là. Mais aussi des engagements des valeurs politiques comme le partage, la solidarité et le droit à un habitat digne ! »

Levier 3 : Temps festif d'animation de l'espace l'été

Organiser des événements festifs dans ces quartiers politique de la ville est aussi une manière de les valoriser, eux et leurs habitant.e.s, et de permettre à ces dernier.ère.s de se les approprier, d'y faire venir de la famille, des ami.e.s, de désenclaver ces lieux.

Le festival a ainsi attiré des spectateurs qui voulaient au départ aller au festival de films en plein air de la Villette, dont un spectateur sexagénaire qui a suivi quatre soirées Ciné-Voisins. 21% des participant.e.s disent être venus pour profiter du plein air et/ou d'une activité pour leurs enfants.

Sylvie Olivier, programmatrice du comité de Félix-Terrier/rue Blanchard explique son attrait pour le festival: « Les projections en plein air m'ont rappelé un souvenir de jeunesse : pendant mes études aux Beaux-Arts de Versailles on avait été avec des amis dans un village de Bourgogne où ils avaient tiré un drap et projeté un film de Wim Wenders. J'en garde un souvenir magique. Je voulais retrouver ça. »



18H15 VISITE GUIDÉE DU JARDIN

19H30 BUFFET PARTICIPATIF

20H30 FILM

5
Stains

www.cine-jardins.fr

la fabrique
documentaire
PRÉSENTE



1 JARDINS D'ÉOLE
Paris 18°
Jeudi 17 août
45 rue d'Aubervilliers
M° Stalingrad ou Riquet

2 JARDIN VILLEMIN
Paris 10°
Vendredi 18 août
Rue des Récollets
ou Quai de Valmy
M° Gare de l'Est

3 AMPHITHÉÂTRE DU
PARC DE BELLEVILLE
Paris 20°
Samedi 19 août
27 rue Piat
M° Pyrénées ou Couronnes

4 PARC DE LA BUTTE DU CHAPEAU-ROUGE
Paris 19°
Dimanche 20 août
5, avenue Debidour. M° Danube ou Pré-Saint-Gervais
ou Bus 75 - Arrêt Lycée Diderot
Boulevard d'Algérie. Tram T3b - Arrêt Butte du Chapeau Rouge

5 CITÉ-JARDIN DE STAINS
Stains
Vendredi 25 août
Square Fernand Tuil, 5 avenue François Bégue
M° Saint-Denis-Université + Bus 255 - Arrêt François Bégue
M° Porte de la Chapelle + Bus 252 - Arrêt François Bégue

6 PARC JOSETTE ET MAURICE AUDIN
Bagnole
Samedi 26 août
196 avenue Gambetta
M° Porte des Lilas puis 15-20 min à pied par l'avenue Pasteur
ou Bus 115, arrêt Rue de Pantin

7 JARDIN DES LYANES
Paris 20°
Vendredi 1^{er} septembre
Villa des Lyanes
M° Porte de Bagnole / Gambetta

8 COULEURS ET SENTEURS /
JARDIN LUC HOFFMANN
Paris 19°
Samedi 2 septembre
Passage Marcel Landowski, avenue
de Flandre ou rue du Maroc
M° Stalingrad ou Riquet

9 COMM'UN JARDIN /
JARDINS ROSA LUXEMBURG
Paris 18°
Vendredi 8 septembre
Angle rues Riquet et Pajol
M° Marx-Dormoy

10 PRAIRIE DES MURS À PÊCHES /
JARDIN POUPLIER
Montreuil
Samedi 9 septembre
Entrée par le 61 rue Pierre de Montreuil
M° Mairie de Montreuil, puis 15-20 min
à pied par la rue de Rosny
Bus 102 ou 121, arrêt Danton

cine-jardins.fr

CINÉ- JARDINS 2023

Documentaire
et écologie

17 AOÛT -
9 SEPTEMBRE

GRATUIT

18H15
VISITE GUIDÉE
DU JARDIN
19H30
BUFFET
PARTICIPATIF
20H30
FILM



Scannez ce
QR code et
répondez à notre
questionnaire
en ligne



PROGRAMME

JEUDI 17 AOÛT - JARDINS D'ÉOLE - PARIS 18°

DON'T LOOK UP : DÉNI COSMIQUE

Adam McKay / 2021 / États-Unis / 143 min

Deux astronomes entreprennent une tournée médiatique pour prévenir l'humanité qu'une comète fonce sur la Terre. Ils se lancent dans une bataille contre la désinformation, l'influence du gouvernement, les théories complotistes... pour rallier le plus grand nombre.

VENDREDI 18 AOÛT - JARDIN VILLEMIN - PARIS 10°

NAUSICAÛ DE LA VALLÉE DU VENT Séance Jeune Public

Hayao Miyazaki / 1984 / Japon / 116 min

Nausicaï est une jeune princesse capable de communiquer avec les animaux et les plantes et de comprendre que leur existence est liée à l'équilibre écologique de la planète. Lorsque sa vallée est menacée par un royaume voisin, Nausicaï s'engage à protéger son peuple et à préserver la paix.

SAMEDI 19 AOÛT

AMPHITHÉÂTRE DU PARC DE BELLEVILLE - PARIS 20°

ANIMAL Séance Ados

Cyril Dion / 2021 / France / 105 min

Bella et Vipulan, à l'image de la jeune génération, sont persuadés que leur avenir est menacé par la crise environnementale. Ils décident de remonter à la source du problème : notre relation au reste du monde vivant. L'être humain a cru qu'il pouvait se séparer de la nature, mais il est, lui aussi, un Animal.

En présence de Vipulan Puvaneswaran, protagoniste du film.

DIMANCHE 20 AOÛT

PARC DE LA BUTTE DU CHAPEAU-ROUGE - PARIS 19°

TOUS AU LARZAC

Christian Rouaud / 2011 / France / 120 min

Défense de terres paysannes contre l'extension d'un camp militaire, mais aussi d'une culture régionale et d'un mode de vie en lien avec la terre, zone à défendre avant l'heure... Le Larzac, c'est un peu la mère de toutes les luttes écologistes en France.

César du meilleur film documentaire 2012.

VENDREDI 25 AOÛT - CITÉ-JARDIN - STAINS (93)

LE PEUPLE LOUP Séance Jeune Public

Tam Moore et Ross Stewart / 2021 / Ir., Lux., Fr. / 103 min

En Irlande, à une époque où les superstitions et la magie régnaient, Robyn, une fillette de 11 ans, assiste son père dans la traque de la dernière meute de loups. Mais lors d'une chasse en forêt, Robyn fait la rencontre de Mebh, enfant le jour et louve la nuit.

Oscar du meilleur film d'animation 2021.



SAMEDI 26 AOÛT
PARC JOSETTE ET MAURICE AUDIN - BAGNOLET (93)

VIVANT

Yann Arthus-Bertrand / 2023 / France / 103 min

Vivant est une ode à la biodiversité de la France métropolitaine. Plus de 200 cinéastes naturalistes ont participé à l'élaboration du film, pour une collection d'images d'une proximité inédite avec les animaux. Le film encourage à prendre conscience de l'interdépendance de tous les êtres vivants et à agir pour préserver la richesse de la vie.

VENDREDI 1^{ER} SEPTEMBRE - JARDIN DES LYANES - PARIS 20°

I AM GRETA

Nathan Grossman / 2020 / Suède / 101 min

Greta Thunberg a 15 ans lorsqu'elle entame à Stockholm sa grève scolaire pour le climat. Elle devient alors un personnage emblématique pour la jeune génération partout dans le monde. Mais son combat, ne se fait pas sans difficultés...

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

COULEURS ET SENTEURS / JARDIN LUC HOFFMANN - PARIS 19°

LYNX

Laurent Geslin / 2021 / France / 82 min

Un jour d'hiver, un lynx est réintroduit dans le Jura. À la découverte du milieu où chamois, faucons pèlerins, renards et hermines côtoient le plus grand félin d'Europe, ce film témoigne de la précarité de la vie des lynx, mais aussi de la proximité entre le milieu animal et le milieu humain...

Palme d'Or des jeunes au festival Gran Paradiso en Italie 2022.

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

COMM'UN JARDIN / JARDINS ROSA LUXEMBURG - PARIS 18°

PRENDRE RACINE : LA VISION DE WANGARI MAATHAI

Alan Dater et Lisa Merton / 2008 / États-Unis / 81 min

Plongée dans l'histoire de Wangari Mutia Maathai (1940-2011), militante de l'environnement, des droits des femmes et des droits humains, fondatrice du mouvement de la Ceinture verte devenue ministre de l'Environnement du Kenya puis lauréate du prix Nobel de la paix. Le film retrace sa vie et toutes les étapes de son combat.

Film précédé par une présentation du podcast So Sweet Planet par sa fondatrice Anne Greffe.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

PRAIRIE DES MURS À PÊCHES - MONTREUIL

PLOGOFF, DES PIERRES CONTRE DES FUSILS

Nicole Le Garrec / 1980 / France / 112 min

Six semaines d'une lutte historique menée par tout un village contre l'installation d'une centrale nucléaire à deux pas de la Pointe du Raz. Une magnifique reconstitution documentaire à partir d'images et de sons pris sur le vif.

Film précédé par une présentation du podcast So Sweet Planet par sa fondatrice Anne Greffe.



Ciné-Jardins est un projet d'éducation populaire à l'écologie dans une ville, Paris, qui est la capitale européenne la plus dense en termes d'habitant.e.s humains mais aussi la plus dépourvue d'espaces verts par habitant.e humain.e.

Le premier impact identifié par l'étude est celui de la mise en partage de l'écologie urbaine, permise grâce à deux principaux leviers : la découverte conviviale des lieux de nature en ville et les différentes formes de mixité et de concitadiné au sein des parcs et jardins.

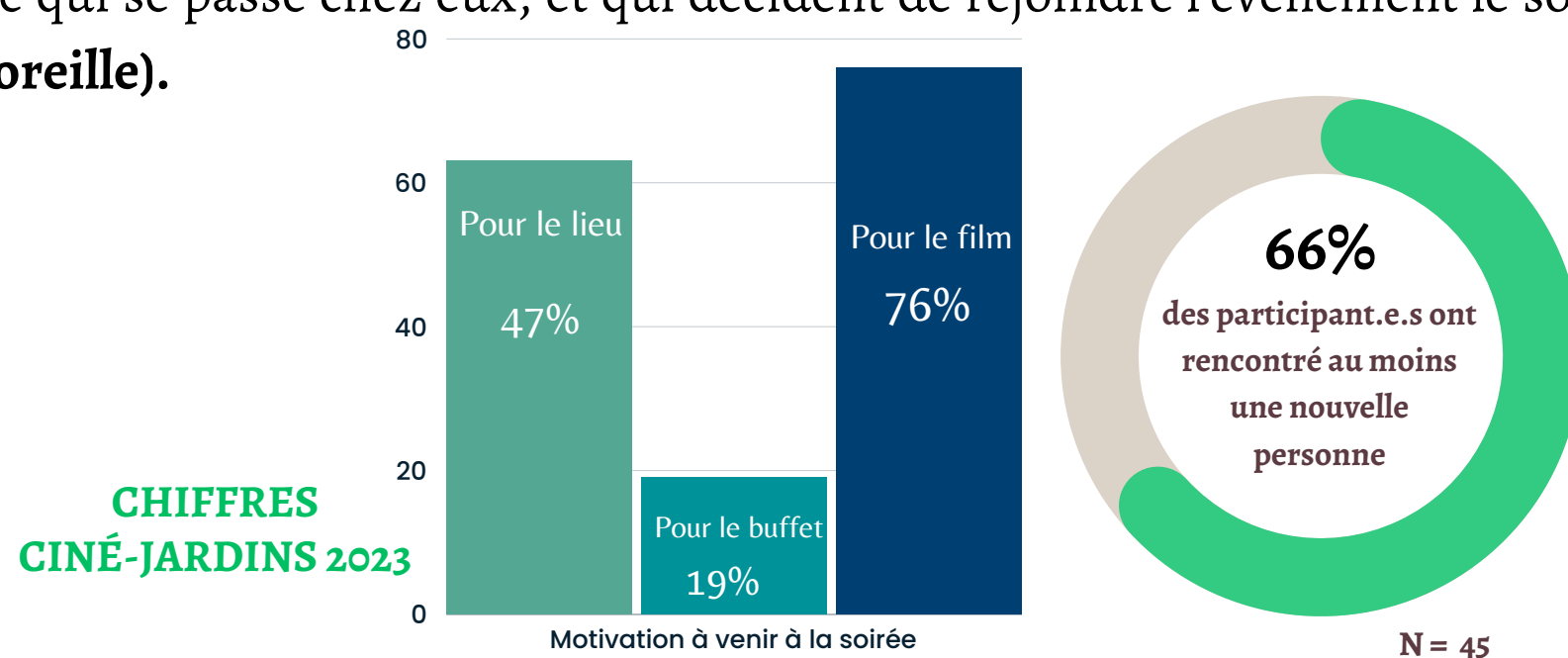
Impact 1 : Mise en partage de l'écologie urbaine

Levier 1 : Découverte conviviale de lieux de nature en ville, collectifs et citoyens

La convivialité se déploie à Ciné-Jardins, tout d'abord à travers des visites des parcs et jardins afin que chacune et chacun découvre les actions collectives menées dans ces lieux d'engagement et de partage autour du vivant. En découvrant ces lieux et leurs possibilités, les habitant.e.s y trouvent plus justement leur place, et tous les soirs une vingtaine de personnes environ viennent spécialement pour la visite du jardin. En 2023, 52% des participant.e.s découvrent les jardins et parcs des projections et 63% des participant.e.s disent avoir eu envie de venir à la soirée Ciné-Jardins pour la visite du jardin ou le lieu.

Ces visites permettent également d'essaimer les initiatives comme l'explique Caroline Isle de Beauchaine, adhérente du jardin des Lyanes : « **Le gros plus lors de Ciné-Jardins c'est la visite du jardin, des curieux sont venus spécialement pour ça [en 2022] et ça nous a fait extrêmement plaisir ! Ils nous posaient beaucoup de questions pratiques sur la manière dont on a monté notre association, pour reproduire le même modèle** ».

S'y ajoute la gratuité, indispensable à l'ouverture de ces festivals à tous milieux sociaux, en particulier dans les quartiers politiques de la ville. La gratuité est l'outil d'une démocratisation des expériences de cinéma, dans la magie des projections en plein air. Elle permet de mobiliser un public de quartier, moins touché par la communication sur les réseaux sociaux (28% des participant.e.s interrogé.e.s) mais informé tout au long de la soirée de ce qui se passe chez eux, et qui décident de rejoindre l'évènement le soir même (**59% viennent par du bouche-à-oreille**).



La générosité et le partage sont les maîtres mots des buffets participatifs dressés à Ciné-Jardins pour faire se rencontrer les habitant.e.s, en partageant ce qu'ils et elles ont cuisiné. **Les habitant.e.s deviennent littéralement des convives.** Ce long moment dédié au buffet et animé par des musiques empruntées à diverses cultures, permet un réel temps de partage qui introduit la vision collective du film. « *C'est une fête, les soirées Ciné-Jardins, on a envie d'y aller !* »



Buffet lors de la projection à Stains, août 2023

La même participante ajoute : « **Le buffet c'est une initiative vraiment bien parce que comme ça les spectateurs ne consomment pas seulement le film, c'est ça qui donne la dimension humaine au festival. Le jardin m'a fait prendre conscience de ça : s'inspirer de la gratuité et de la générosité de la nature. Une tomate : 150 graines de tomates** ». La devise des buffets Ciné-Jardins 2023 : « On vient avec ce que l'on peut, et on mange ce que l'on veut ». Une autre participante de Ciné-Jardins, en 2023, répond à la question « Comment vous êtes vous sentie accueillie ? » par « **Forcément bien avec le buffet !** ».

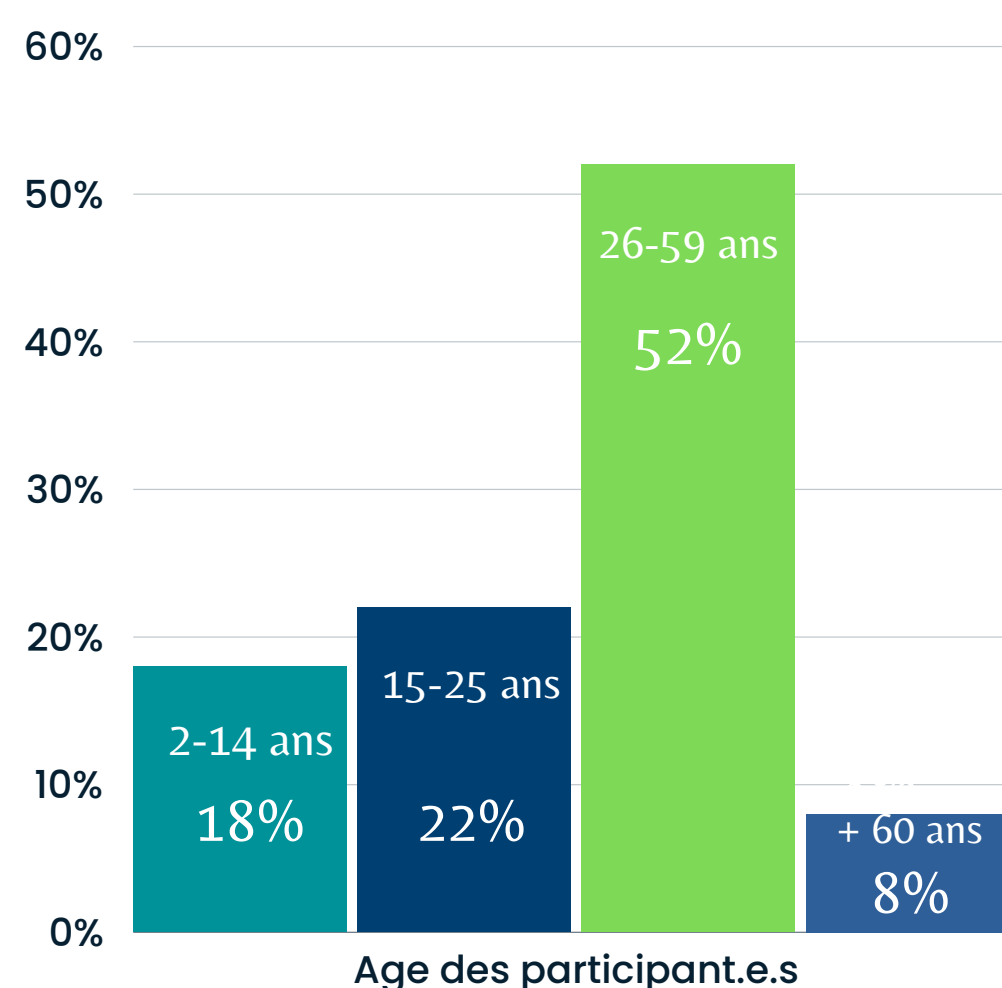
Globalement, 93% des participant.e.s disent s'être senti.e.s très bien accueilli.e.s et 66% (sur 45 réponses) ont rencontré au moins une nouvelle personne.

La temporalité estivale de Ciné-Jardins donne l'occasion à celles et ceux qui ne partent pas en vacances de profiter de l'été pour sortir de leur quotidien grâce à la surprise de la projection en plein air. Une mère de famille écrit à l'association être venue pour « faire découvrir le cinéma en plein air aux enfants, et pour changer de la maison car ils ne partent pas en vacances ». Ces soirées se proposent d'être des moments joyeux de rencontres et de cohabitation entre voisins humains et non humains, d'âges et de milieux différents.

Levier 2 : Mixité intergénérationnelle, culturelle, sociale et concitadinité au sein des parcs et jardins

L'équipe de Ciné-Jardins est animée de la volonté d'accueillir des habitant.e.s de tous âges et de toutes classes sociales, et de décompartmenter les espaces de la ville qui mettent souvent de côté les enfants et les personnes retraitées. **Faire se côtoyer dans l'espace public les différentes générations est fondamental pour renouer le dialogue, lorsqu'on sait que l'urgence écologique touche les générations de manière différente et que le fossé générationnel crée parfois des tensions et des incompréhensions.** Selon l'enquête, les participant.e.s de Ciné-Jardins 2023 avaient entre 2 et 88 ans.

Le 20 août 2023 au parc de la Butte du Chapeau-Rouge (Paris 19e), l'assemblée a eu la joie d'entendre Nicole, âgée de 88 ans, prendre la parole spontanément avant la projection de *Tous au Larzac* : « *Je suis une vieille militante, j'ai usé mes fonds de culotte à la butte rouge [butte du Chapeau-Rouge] parce que je suis venue ici en 1942, le jardin n'était pas encore terminé. Vous voir là tous ce soir, je suis très contente parce que nous nos parents ont fait 1936, nous on a fait 1968, et vous allez continuer la lutte. L'écologie, y a de l'argent en jeu pour travailler contre ce système qui abime notre planète, il ne faut pas nous dire qu'il n'y a pas d'argent. Il faut lutter, il faut manifester, et réussir à ce qu'ils en tiennent compte !* ». Pour faire écho à ces paysans du Larzac en lutte dans les années 1970, une jeune militante de « Youth for Climate » ayant participé au festival « Les Résistantes », organisé sur ce même plateau du Larzac début août, était invitée à parler. Elle a pu témoigner de la vivacité d'engagement du plateau et de la transmission intergénérationnelle qui y règne et rayonnait jusqu'à Ciné-Jardins. Un spectateur de 69 ans confiait, après avoir vu le film *Animal* qui parcourt notre relation (problématique) au reste du monde vivant à travers le regard des jeunes Vipulan et Bella, 15 ans : « *Le point de vue des très jeunes m'a instruit* ».



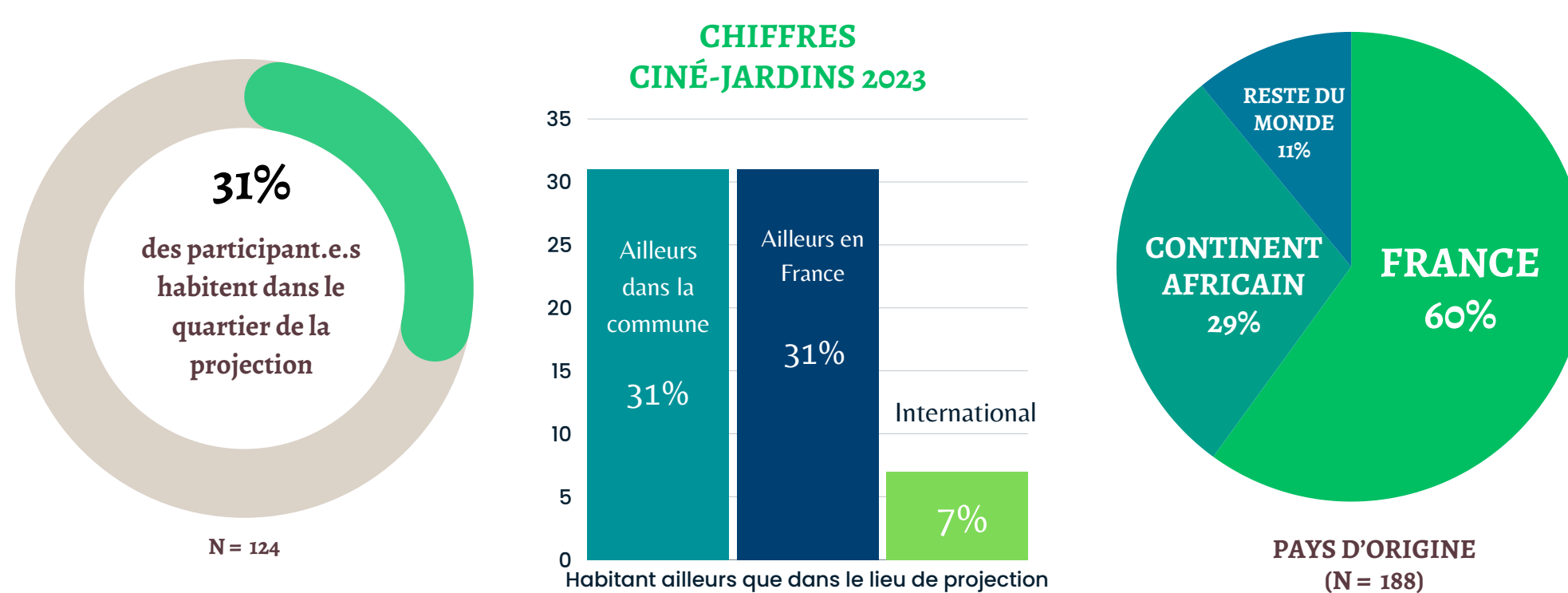
Pour se rendre accessibles aux publics familiaux et aux enfants, Ciné-Jardins propose parfois en avant-séance des courts-métrages d'animation qui captent les enfants, comme *Pierre et le Loup* de Suzie Templeton ou *Le hérisson dans le brouillard* de Youri Norstein. « *Les courts métrages d'animation étaient vraiment un plus ! Mes enfants en ont parlé longtemps, surtout de "Pierre et le Loup" avant "Marche avec les loups" (Jean-Michel Bertrand, 2019), c'était vraiment bien d'avoir deux histoires de loups. Les enfants étaient vraiment fascinés par les loups sur l'écran géant. Tout le monde était devant l'écran, petits et grands.* » (Caroline Isle de Beauchaine, habitante du jardin des Lyanes). En 2023 ont été programmés deux longs métrages d'animation, en général réservés au jeune public et pourtant porteurs de messages écologiques forts : *Nausicaä de la vallée du vent* de Hayao Miyazaki (pour lequel le festival a accueilli 500 spectateurs) et *Le peuple loup* de Tomm Moore et Ross Stewart. **La très jeune génération, qui a sa place privilégiée sur les nattes devant l'écran, fait partie intégrante du dialogue**, et en ce sens, la longue discussion au micro entre le réalisateur Jean-Michel Bertrand et un enfant de 10 ans au Jardin des Lyanes a été un moment marquant de Ciné-Jardins 2021.

En 2023, l'équipe de Ciné-Jardins a assisté à un échange très significatif de l'impact d'une projection. Une famille était descendue au jardin Rosa Luxemburg (Paris 18e) pour trouver un peu de fraîcheur dans la canicule. Les parents étaient accompagnés d'une petite fille de 2 ans et d'un petit garçon de 9 ans. Le garçon est fasciné par le film *Prendre racine : la vision de Wangari Maathai*. Sa petite soeur vient de recevoir une poupée pour son anniversaire, qui n'a pas encore de nom. A la fin du film, le frère, impressionné, demande à la mère : « *Pourquoi la poupée, on ne l'appellerait pas Wangari ?* »

Mais à l'inverse, un autre spectateur se réjouit de Ciné-Jardins et de ses activités qui ouvrent le parc aux adultes alors que la plupart des activités dans les jardins publics sont réservées, selon-lui, aux enfants : « *Beaucoup d'activités sont pour les enfants d'habitude dans ce jardin....* »

La **mixité culturelle de Ciné-Jardins** est une grande richesse et en ce sens, la fabrique documentaire tente d'être cohérente avec les spécificités culturelles des habitant.e.s des quartiers où se déroulent les soirées. En effet, **40% des participant.e.s sont né.e.s dans un autre pays que la France** et parmi ces 40%, une majorité de 29% sur le continent Africain. La musique qui attire le public, et qui rythme l'installation du matériel technique, l'accueil des participant.e.s et le buffet, intègre des morceaux algériens, iraniens, d'Afrique de l'Ouest ou d'Afrique centrale comme des classiques de morceaux anglo-saxons et français. Le buffet partagé est également un moment central d'échanges multiculturels. Plus tard, le jeune public est invité à s'allonger sur des nattes tressées en provenance d'Afrique de l'Ouest qui jonchent le sol devant l'écran.

Par ailleurs, l'écologie doit s'adresser et s'appréhender par chacun et chacune, tous milieux sociaux confondus, ce pourquoi **70% des projections du festival en 2023 se déroulent dans des quartiers Politique de la ville**. Ciné-Jardins se met à l'écoute des habitant.e.s des quartiers populaires sur les questions d'écologie, dans l'optique d'une transition écologique concertée et solidaire de la société française.



« *Il y a un enjeu qui est important, de parler et de partager l'écologie dans les Quartiers Politique de la Ville. C'est hyper lointain pour nous. On ne se sent pas concernés. Je pense qu'un film c'est la manière la plus facile de nous en parler.* » (Yasmine Jlaeil, habitante des Portes du 20e, membre du Comité de programmation Ciné-Jardins en 2023).

En ce sens, l'intervention de l'association Graines Populaires lors de la soirée Ciné-Jardins 2023 au jardin Luc Hoffmann (Paris 19e) était très pertinente : cette association a pour vocation de "décloisonner l'écologie pour la rendre accessible à toutes et tous en favorisant la participation citoyenne" et travaille activement avec les habitant.e.s du 19e arrondissement. Elle rappelle que les problèmes écologiques ne touchent pas que les icebergs et les littoraux, mais que "les premières victimes écologiques sont les plus précaires."

Par ailleurs, l'équipe de la fabrique documentaire est particulièrement heureuse d'avoir fidélisé parmi ses spectateurs un bénéficiaire de sa programmation hivernale « Un toit, une toile », projections documentaires à destination des sans-abris dans le centre d'hébergement d'urgence de la porte de Saint-Cloud. En ce sens, faire participer des personnes sortant d'une période de précarité à des événements festifs collectifs aide à leur intégration sociale.

Ciné-Jardins souhaite faire redécouvrir ces espaces de nature en ville aux personnes qui y habitent, mais aussi à des habitants d'autres quartiers, et faire opérer une concitadinité qui semble importante. Si **31% des participant.e.s habitent dans les quartiers de projections qui sont à 70% des QPV, 31% habitent ailleurs dans l'arrondissement ou dans la commune, 31% ailleurs en France et 7% à l'international.**

Une spectatrice de Ciné-Jardins explique qu'une projection lui a fait découvrir un quartier où elle ne serait pas allée d'elle-même : « *Le Jardin du Ver Têtu (Paris 19e) par exemple, c'est plus populaire, je n'y serais pas allée sans le festival.* ».

Impact 2 : Développer une culture de l'écologie

Le second impact identifié est celui du développement d'une culture de l'écologie chez les spectateur.ice.s, permis grâce à ces deux leviers : la découverte d'espèces vivantes non humaines des espaces urbains et une réflexion sur les questions écologiques amenées par un film.

Levier 1 : Découverte d'espèces vivantes et prise de conscience de la population non humaine de la ville

Les soirées Ciné-Jardins commencent toujours par la visite du jardin ou du parc où aura lieu la projection. Elles captent 10 à 15% du public de la soirée (entre 15 et 30 personnes par visite). Tout au long de la soirée, les participants sont en contact avec les êtres vivants non humains qui les entourent et qui cohabitent avec eux en ville, flore et faune. La cinéaste Béatrice Camurat-Jaud, invitée pour présenter son film "Grande-Synthe, la ville où tout se joue" au Jardin sur le toit (Paris 20e) en 2018, raconte : « *Pendant la promenade, je me suis arrêtée un long moment avec une poule, j'ai trouvé ça épatant qu'il y ait des poules à Paris. A la campagne c'est compliqué d'avoir des poules mais à Paris c'est possible !* ». De même, les visiteurs du jardin Rosa Luxembourg ont pu admirer un héron cendré, très rare dans les milieux urbains, en août 2023.

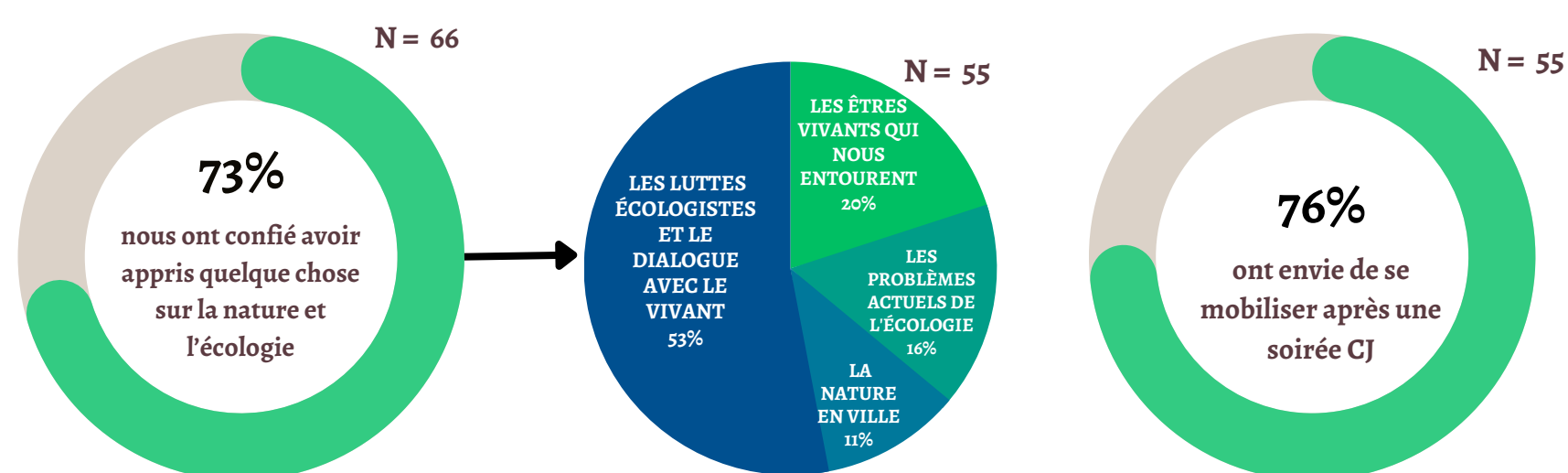
Rappelons que **63% des participant.e.s disent être venu.e.s à la soirée pour la visite du jardin ou pour découvrir le lieu** et que **52% des participant.e.s découvrent ces mêmes lieux de nature en ville.**

Mais les espèces qui nous entourent, et qui nous sont familières ou lointaines, sont aussi à l'écran, car la première manière de donner envie de les protéger est bien de les faire découvrir. Une spectatrice du festival a été particulièrement émue d'être témoin de ce qu'elle interprète comme une histoire d'amour entre un homme et un animal : « (...) *la découverte d'écosystèmes qu'on ne connaît pas, comme dans « La sagesse de la Pieuvre » [diffusé en 2022]. Cette histoire d'amour entre le mec et la pieuvre était palpable. Ça ne m'étonne pas, j'ai eu des histoires d'amour très fortes avec des animaux.* ».



Rencontre avec un héron au jardin Rosa Luxembourg (Paris 18e) pendant la visite guidée, 8 septembre 2023

Les spectateur.ice.s de 2023 ont pu découvrir de près la vie de certaines espèces encore sauvages de France métropolitaine : les lynx du Jura, mais aussi la diversité des espèces habitant les différents milieux naturels et urbains, milieu par milieu, grâce à *Vivant* de Yann Arthus-Bertrand (2023). Un spectateur confie après la projection de ce film : “Y a un animal amphibien que j'ai découvert avec un rôle important, j'ai halluciné en découvrant ça”. Ces films abordaient également les problématiques de la préservation de ces espèces et de celles de leurs habitats. Concernant les espèces élevées ou chassées par l'homme pour se nourrir, *Animal* (Cyril Dion, 2021), également projeté à Ciné-Jardins 2023, propose une rencontre alarmante avec des espèces maltraitées et pousse à regarder d'autres modes d'élevages. **A l'issue des soirées, 73% des participant.e.s disent avoir appris quelque chose sur la nature ou l'écologie. Parmi elles et eux, 20% ont approfondi leurs connaissances des êtres vivants qui nous entourent, 16% celles des problèmes actuels de l'écologie et 53% ont découvert des luttes écologistes et réfléchi au dialogue avec le vivant.** Enfin, 11% des participant.e.s sont sorti des soirées en sachant plus sur les lieux de nature en ville. L'impact de ces différents apprentissages est que **76% des participant.e.s ont envie de se mobiliser après une ou plusieurs soirées Ciné-Jardins.**



Levier 2 : Réflexion autour d'une problématique écologique grâce à un film et une conversation avec un.e cinéaste

La volonté d'ouverture à un public plus large cette année s'est concrétisée dans les formes variées qu'ont pris les films programmés : films d'animation, fiction Netflix, documentaires grand public et plus cinéphiles, biopics de grandes figures de l'écologie, fresques sur le vivant, mythes et récits de luttes passées. Il semble aussi important de mettre en avant des films plus rares, difficilement accessibles, et l'on constate que 89% des participant.e.s découvrent les films projetés.

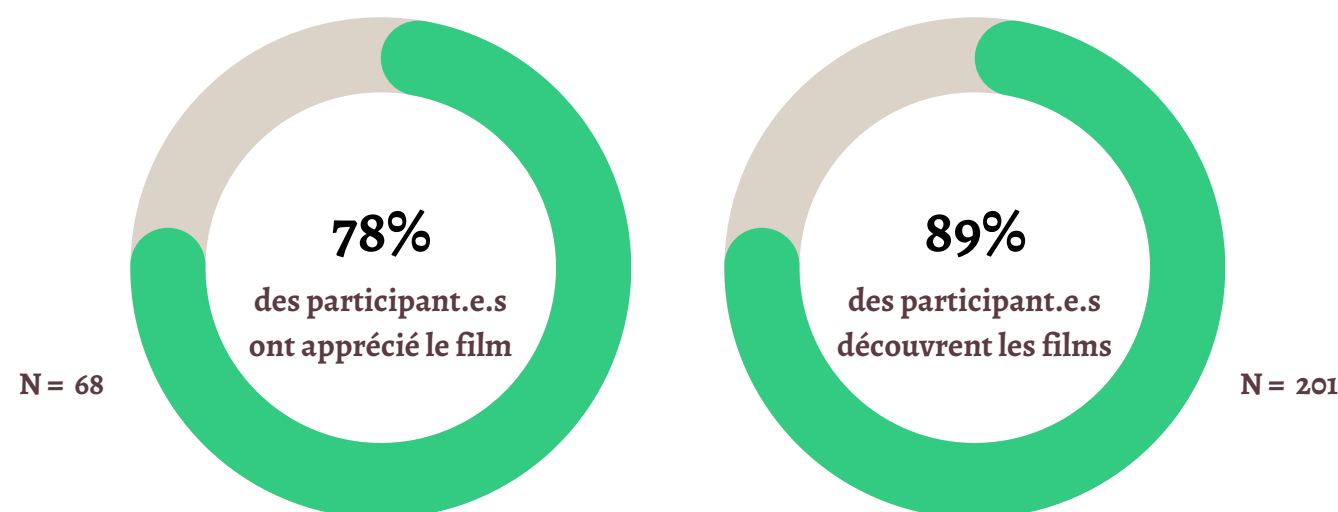
De plus en plus de cinéastes s'emparent de la question écologique, sous toutes ses formes, et la fabrique documentaire est convaincue que le cinéma peut faire évoluer les consciences et les comportements sur ce sujet. Les spectatrices de Ciné-Jardins témoignent : « *La qualité des choix cinématographiques a permis de faire connaître des sujets peu médiatisés comme la gestion des forêts en France de plus en plus tournées vers la rentabilité.* »

« *Assister aux projections du festival dans le bois Dormoy était tout simplement cohérent. Or c'est bien de cela que nous manquons (...). Pendant un moment, ce dispositif nous plonge dans la question de l'écologie et de toute réflexion à ce sujet : la question du sens de ce que l'on fait. Le temps d'un documentaire, tout nous semble écologique !* ». 76% des participant.e.s viennent au festival pour la programmation des films, et 78% ont beaucoup apprécié le film (ont noté le film entre 4/5 et 5/5).

Des rencontres avec les équipes des films ont également permis de nourrir le dialogue autour des questions d'écologie. En 2023 le public a pu échanger avec le héros d'*Animal*, Vipulan Puvaneswaran, quatre ans après le tournage du film de Cyril Dion. Le jeune militant a partagé avec clarté et générosité l'évolution de son engagement et a répondu aux nombreuses questions du public sur les dilemmes qui se posent à nous, et les solutions à trouver.



Certains acteur.ice.s de l'écologie interviennent également lors des projections, professionnels ou militants, comme *Youth for Climate* ou *Graines Populaires*, qui témoignent du dynamisme de l'action écologique en Ile-de-France, et des possibilités pour les habitant.e.s de s'engager dans leur quotidien. Sur les lieux des projections se font aussi entendre les voix de celles et ceux qui militent pour garder des locaux associatifs comme le Collectif de la Maison de l'air à Belleville, ou qui cultivent des jardins partagés et inclusifs comme à la Ferme du rail dans le 19e arrondissement. Un.e participant.e nous confie que "les rencontres de scientifiques, de producteurs et d'activistes sont enrichissantes".



A l'écran ont été proposés des récits de rencontre avec le vivant à échelle locale (le Larzac avec *Tous au Larzac*, le Finistère avec *Plogoff, des pierres contre des fusils*), nationale (*Vivant* de Yann Arthus-Bertrand), mondiale (*Animal* de Cyril Dion).

La programmation 2023 partageait également avec les spectateur.ice.s des récits et des engagements d'autres pays que le nôtre pour une meilleure compréhension globale des luttes écologistes, et des rapports spécifiques que certains pays entretiennent avec le vivant. Le travail d'Hayao Miyazaki, porte-parole japonais du nécessaire dialogue avec la nature et contre sa destruction, a été mis en avant à travers l'emblématique *Nausicaä de la vallée du vent* (1984). Nous découvrons aussi les figures féminines piliers des luttes écologistes d'hier et d'aujourd'hui : la Suédoise Greta Thunberg (*I am Greta*, Nathan Grossman, 2020) et la Kényane Wangari Maathai, prix Nobel de la paix (*Prendre racine : la vision de Wangari Maathai*, Alan Dater et Lisa Merton, 2008).

Deux films mettaient en évidence la corrélation entre la prise de possession et la volonté de domination d'un territoire et de ses habitant.e.s avec la destruction de son patrimoine naturel. Le film d'animation de l'Irlandais Tomm Moore, entrelaçait la violence colonisatrice de la Grande-Bretagne en Irlande au XVIIe siècle avec la destruction du patrimoine « sauvage » irlandais : les forêts et leurs loups. Plus proche dans le temps, *Prendre racine : la vision de Wangari Maathai* exposait les motifs britanniques pour déforester massivement le Kenya : d'abord, développer une agriculture rentable et exporter, puis, lors de la rébellion anti-coloniale des Mau Mau, réfugiés dans la forêt, la décision d'incendier la forêt pour les faire se rendre. Cet incendie répondant à celui des Anglais en Irlande, pour exterminer les loups qui s'y cachaient encore. Blandine Tchamou, une spectatrice fidèle de l'édition 2023 de Ciné-Jardins, faisait part à l'équipe du festival d'une réflexion, après avoir assisté à *Tous au Larzac* : "En fait ce que l'armée a imposé aux habitants du Larzac, ça n'est pas si différent de ce que mes parents ont vécu au Cameroun sous la colonisation française, les expropriations ..."

Prendre racine : la vision de Wangari Maathai,
d'Alan Dater & Lisa Merton



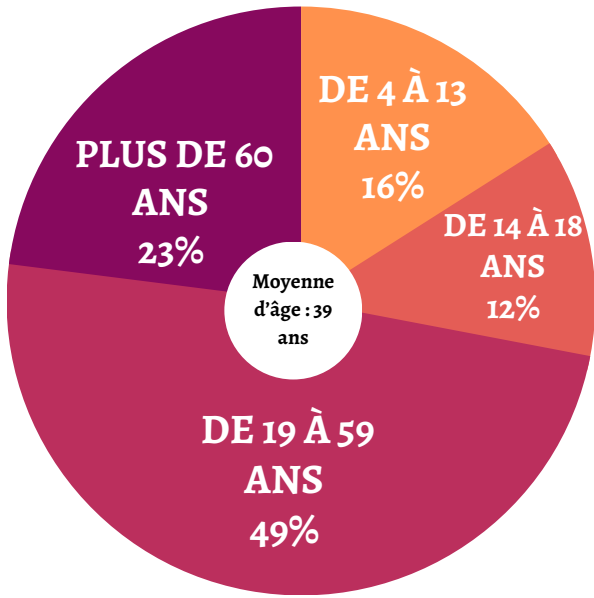
Tous au Larzac de Christian Rouaud



Données quantitatives fournies par l'enquête pour Ciné-Voisins

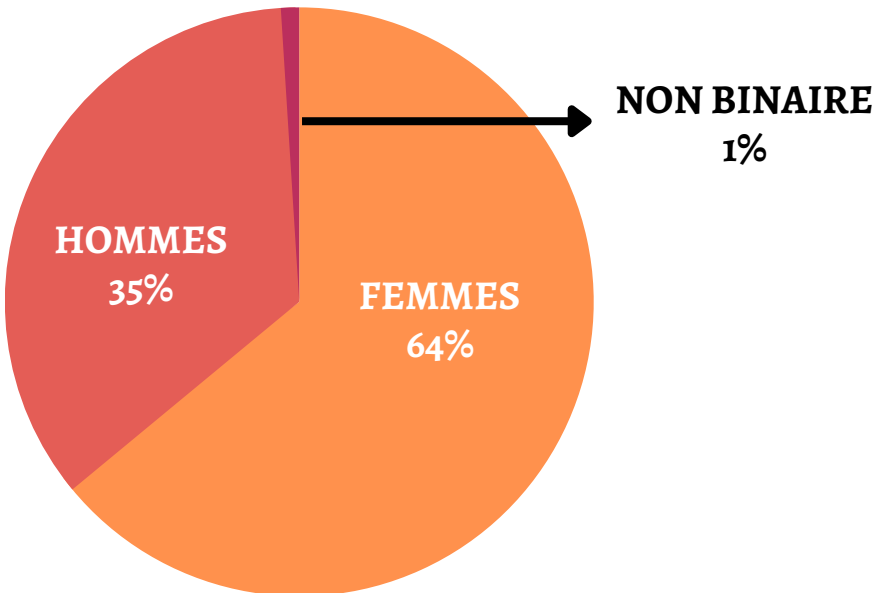


AGE



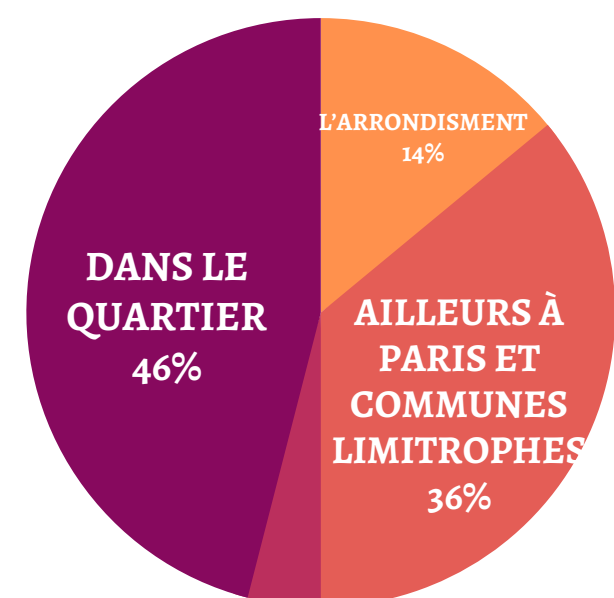
N = 138

GENRE



N = 142

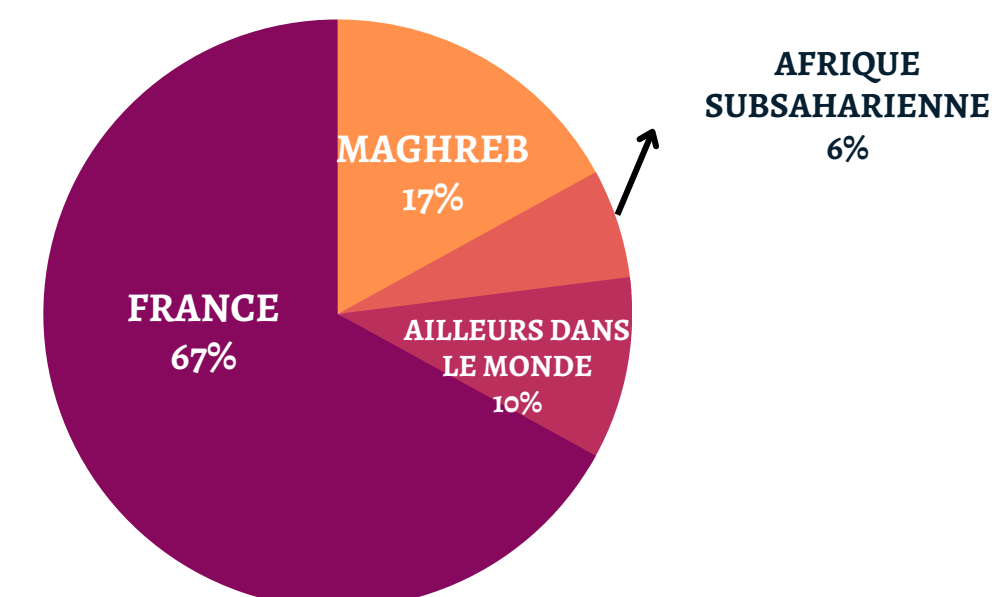
LIEU DE RESIDENCE



N = 135

HORS-FRANCE OU À L'ÉTRANGER
4%

PAYS DE NAISSANCE



N = 136

48%

des participant.e.s habitant un autre quartier découvrent le lieu

N = 71

95%

des participant.e.s pensent que les soirées valorisent le quartier

N = 40

57%

des participant.e.s ont rencontré au moins une nouvelle personne

N = 28

80,5%

des participant.e.s ont aimé le film entre 4 et 5 sur une échelle de 1 à 5

N = 41

22%

des participant.e.s vivent leur premier festival

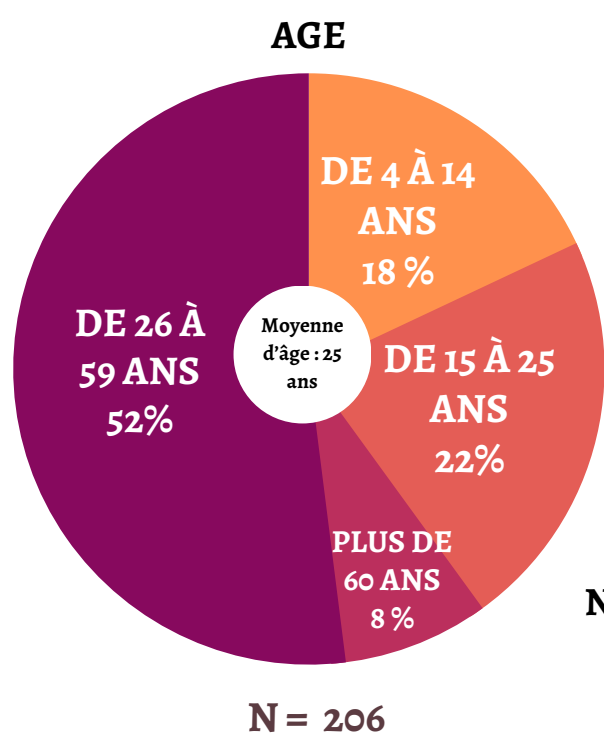
N = 27

80%

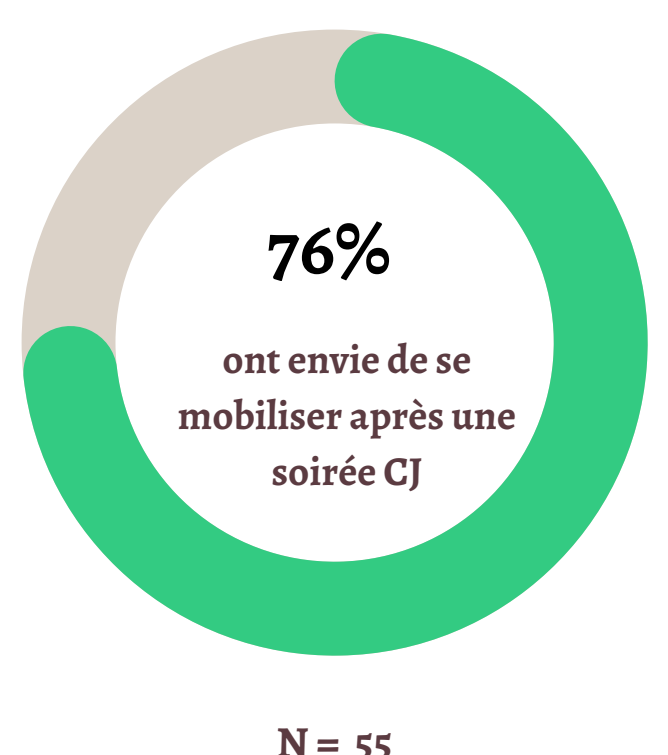
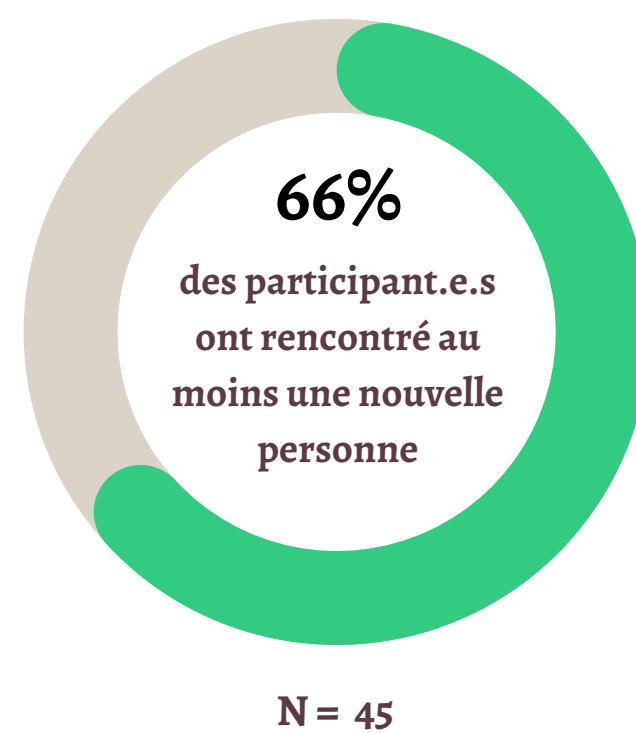
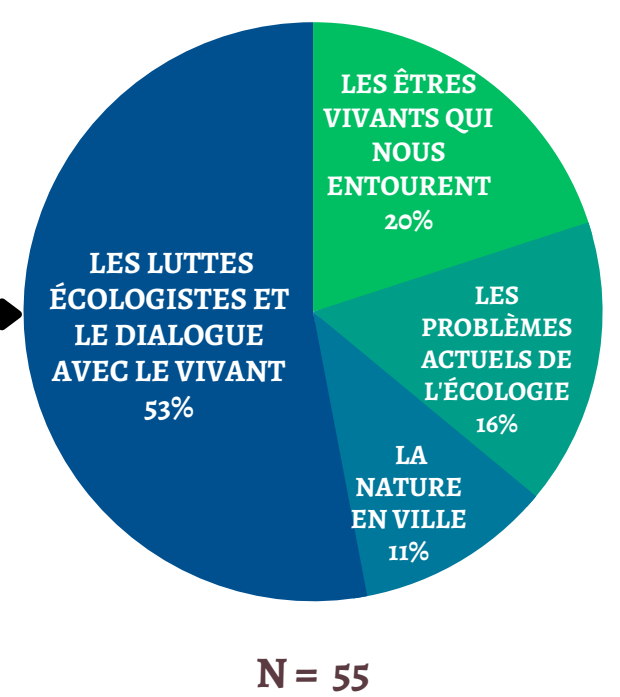
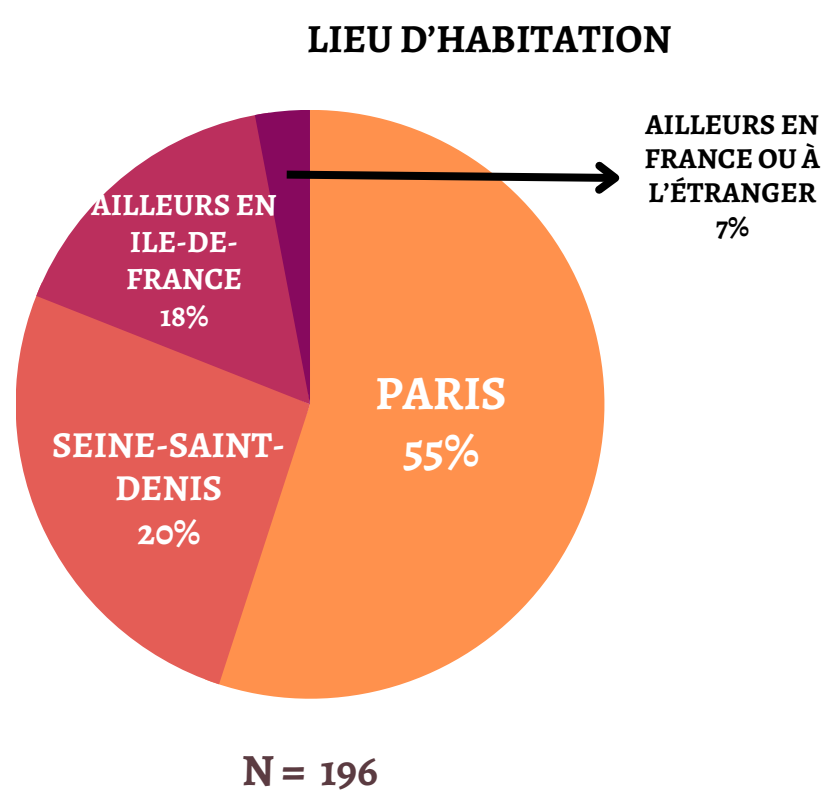
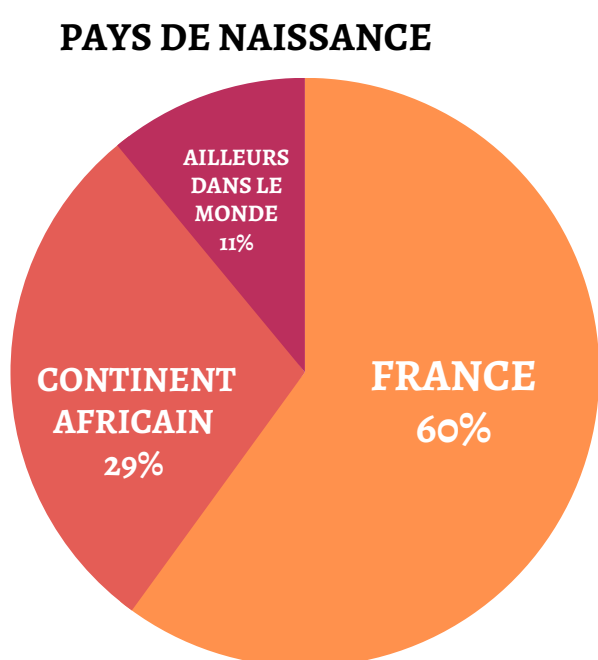
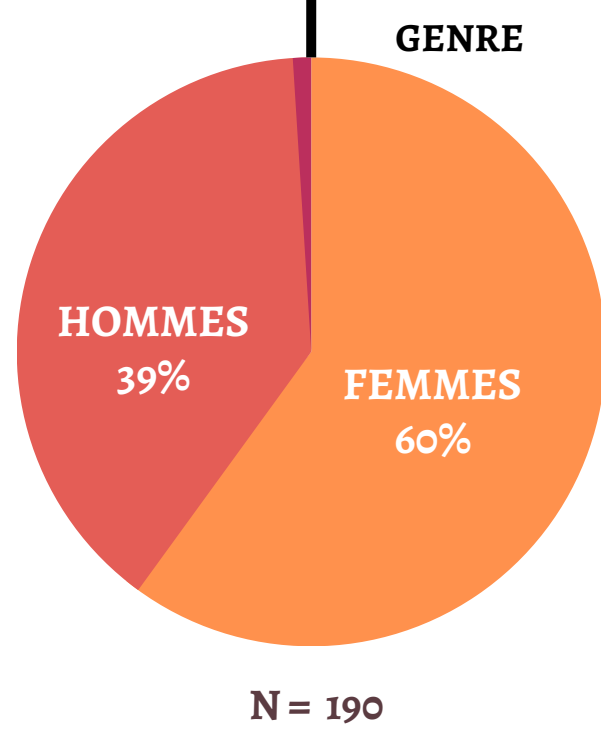
des participant.e.s auraient envie de venir à Ciné-Jardins

N = 25

Données quantitatives fournies par l'enquête pour Ciné-Jardins



NON BINAIRE
1%



NB : les chiffres ont été arrondis à l'unité supérieure

Extraits d'entretiens

Marvin, programmeur à la cabane Davout



Marvin
32 ans
Programmeur
pour la 1re année

“La projection de "Scarface" la première soirée à la cabane Davout m'a marqué. C'est un classique, repris dans tellement de films, une inspiration pour aujourd'hui. C'est l'histoire d'un immigré cubain aux Etats-Unis. Dans chaque famille il y a quelqu'un issu de l'immigration alors je pense que ça peut parler à tout le monde. Ce film a été vu par les anciennes générations. Le voir en groupe surtout, ça m'a beaucoup plu, la cohésion du groupe.

Oui ensuite j'ai compris qu'on était là pour choisir un film pour le quartier. Un film qui soit ludique et instructif pour tous. J'aime comprendre un mode de vie ou une culture à travers un film. Comprendre l'autre, des problèmes sociaux ou familiaux, plus que du spectaculaire. Se voir à travers le miroir du film. Ici, sur grand écran avec la qualité visuelle et sonore c'est plus immersif.

J'ai envie de voir plus de films sur les difficultés de la vie, qui résonneraient avec ces portes de Paris.

Ensuite on est arrivé sur les films de danse quand j'ai dit à Sébastien [Lecordier, coordinateur de Ciné-Voisins] que j'avais fait du krump et que j'avais beaucoup d'amis du 20e qui étaient devenus danseurs professionnels à l'international.

"Rize" [film de David LaChapelle sur la danse krump] je l'ai vu il y a dix ans quand j'ai commencé à faire de la danse. Le krump est très implanté dans le 20e, ça fait partie de l'identité du quartier. Il y a quelques années, la mairie du 20e nous a même proposé un stage de danse à Berlin avec une chorégraphe de danse contemporaine.”

Louise et Gauthier, participant.e.s à la visite du jardin et à la projection à la cité-jardin de Stains

“J'ai aimé la visite parce que ça met en contexte la zone où on se trouve, pour savoir comment les gens y vivent. On est un peu moins hors sol en venant voir le film. Moi, Stains, je n'en avais jamais entendu parler. J'avais déjà eu l'occasion de visiter des lieux similaires, des utopies du XXe siècle sur le logement collectif.

On nous a expliqué comment le bailleur social essaye toujours d'encourager des valeurs de partage, pour que les gens puissent vivre vraiment ensemble et ne pas juste avoir un logement dans un appartement dans un coin. Poursuivre un mode de vie collectif qui est en train de se perdre... La visite donne du sens à la projection et au festival ! En plus les habitants qui y participaient pouvaient apporter d'autres éléments.

Il y a des idées ultra intéressantes qui sont développées comme l'agriculture urbaine, importante pour l'autonomie alimentaire des territoires. Il y a notamment toute une rue remplie de plantes comme des framboisiers, pommiers, poiriers, c'est des arbres qui peuvent servir de décoration mais aussi nourrir les habitants ! Ces îlots de verdure qu'on trouve en empruntant des petites allées, c'est bien que ce soit toujours mis en valeur dans ces quartiers.”

Louise et Gauthier,
25 ans,
spectateur.ice.s de
Ciné-Jardins pour la
1re année



Conclusions de l'enquête

Il apparaît, au regard de ces observations, de ces chiffres et de ces témoignages recueillis en 2023 auprès d'un public de plus de 2700 personnes, que les deux festivals **Ciné-Voisins et Ciné-Jardins contribuent à redonner confiance et conscience dans leur culture aux habitants, et à chercher ensemble des solutions pour mieux vivre avec le vivant**, notamment en contexte urbain.

Cette étude a toutefois fait apparaître des limites aux deux festivals, et une volonté d'améliorer certains points. Comme le montrent les chiffres, la parité dans le public n'est pas atteinte, et la fabrique documentaire souhaiterait **mobiliser plus les hommes** sur les deux festivals, avec des enjeux différents. Pour Ciné-Voisins, de très nombreuses mères de famille descendent seules avec leurs enfants au pied de chez elles, et impliquer les hommes dans les QPV est relativement difficile. Pour que les projections et les échanges autour des films et de la vie en commun convoquent réellement la diversité des habitant.e.s des portes du 20e et du 12e, une plus grande présence masculine semble nécessaire. En termes d'écologie (et de féminisme, voir les trois portraits de militantes fictionnelles ou réelles dans la programmation 2023), mobiliser les hommes est également plus difficile et totalement nécessaire pour penser collectivement des solutions et comprendre les enjeux de notre rapport au vivant.

Objectif 2027

En 2023 nous avons réuni sur les deux festivals près de 3 000 personnes dans une mixité sociale que nous souhaitons encore améliorer en faisant venir autant d'hommes que de femmes.

A l'horizon 2027, pour ces deux festivals de proximité, nous avons comme objectif de réunir 5 000 personnes chaque été. Ce qui suppose d'augmenter leur budget global d'environ 50% (passer de 80 000 à 125 000 euros, soit 25 euros par spectateur.ice et par soirée qui comprend la visite du lieu, un buffet participatif et la projection d'un film suivie d'un temps d'échange).

Nous pourrions ainsi rassembler plus de moyens humains et de communication, afin d'amplifier leur impact culturel et social.

Remerciements

Remerciements particuliers à l'Agence du Service Civique, qui a permis la réalisation d'une étude d'impact social et culturel par une personne qui, participant à l'organisation des festivals, a pu développer une approche compréhensive spécifique de leurs publics.

Merci à l'ensemble des partenaires financiers, institutionnels, associatifs et médias des festivals Ciné-Voisins et Ciné-Jardins.

Merci à Valentine Auroux et Clément Konsler pour leur aide précieuse avec les questionnaires et le traitement de leurs données.

Merci à Corrine Roehri et Sam Voelckel pour leur aide bénévole et enthousiaste dans le recueil de données auprès des participant.e.s des festivals.

Ainsi qu'à Lise Defouilhoux, Khalid et Slah pour leurs présences renouvelées aux soirées et leur participation active à l'étude d'impact.

Merci à Catherine Cavalin pour ses conseils.

Merci à Marvin, Alexandre Munoz-Cazieux, Béatrice Camurat-Jaud, Caroline Isle de Beauchaine, Valentina Bracci et Catherine Danloup pour le temps qu'elles et ils ont accordé à cette étude d'impact, pour la sincérité et la qualité de leurs témoignages.

la fabrique

documentaire

contact@lafabriquedocumentaire.fr

Benjamin Bibas : 06 80 08 06 82

Sébastien Lecordier : 06 70 61 27 54